

JUIN 1946

Parlons-nous

BIBLIOTHEQUE ASSEMBLEE
LEGISLATIVE
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC DEC 46
17-46-302



10 SOUS



9^E année — No 4

Québec, P. Q.

le courrier de paysana

Q.—Que veut dire les lettres p.m.g.p. dans le tricot à la broche? — (Une abonnée).

R.—P.m.g.p. veut dire: passer la maille glissée par-dessus, et la maille glissée veut dire la maille passée d'une aiguille à l'autre sans être tricotée. * * *

Q.—L'eau dure peut-elle être dommageable au bébé pour sa tendre peau, quand on l'emploie pour le lavage de son linge ou la préparation de son lait? — (Jeune maman).

R.—Je ne crois pas que l'eau dure soit dommageable en elle-même. Ayez toujours soin de la faire bouillir. Si vous tenez votre enfant propre et faites usage d'une poudre de bonne qualité, votre bébé ne souffrira pas d'échauffement. * * *

Q.—De quoi se compose la layette d'un nouveau-né? — (Future maman).

R.—La layette d'un nouveau-né se compose des pièces suivantes: deux à quatre bandes de flanellette ou de gaze, trois morceaux de flanelle d'une verge carrée pour servir à emmailloter le bébé durant les premiers mois, trois chemises en étoffe douce, trois robes en tissu blanc, quatre robes de nuit en flanellette de vingt-et-un pouces de large, ouvertes de haut en bas en arrière; deux douzaines de couches en flanellette ou en coton diapré; un matelas, de préférence un matelas de crin; une oreiller de crin (de préférence, supprimer cet oreiller) deux à quatre coussins-tampons; 11 pouces sur 15; une toile caoutchoutée pour recouvrir le matelas; trois ou quatre couvre-pieds; six draps pour la couche. Nous conseillons à toutes les jeunes mamans de se procurer le livre LA MERE CANADIENNE ET SON ENFANT, du Dr Ernest Couture. Sur demande au Service des publications du Ministère des pensions et de la santé nationale, à Ottawa, ce volume leur sera envoyé gratuitement. Il contient tous renseignements sur l'hygiène de la grossesse, de la naissance, l'alimentation du nouveau-né, les soins généraux du bébé, les soins en cas de maladie, une foule de recettes pour une alimentation rationnelle de la femme enceinte et de l'enfant en pleine croissance. * * *

Q.—Vous serait-il possible de publier un modèle de couvre-pied fait avec des cravates? — (Une abonnée).

R.—Nous n'avons pas l'intention de publier un patron de ce genre. Allez-y de votre ingéniosité, et combinez les points de cravates du mieux que vous pourrez. Des femmes ingénieuses ont déjà inventé de les coudre toutes étalées, en éventails. * * *

Q.—Une correspondante demande si une lectrice n'aurait pas à vendre une ENCYCLOPÉDIE des POINTS, par Thérèse Delmont. Prière de communiquer avec PAYSANA. Nous transmettrons le tout à notre correspondante. * * *

Q.—Je voudrais avoir un patron pour tricoter une petite robe de bébé. Que dois-je faire? — (Mme J. D. St-A.).

R.—Notre album: DE FIL EN AIGUILLE, contient une layette complète de bébé, avec toutes les instructions en français. Vous pouvez le commander au prix de 55 cts, à PAYSANA, Case postale 25, Montréal. * * *

Q.—Voulez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour faire tisser des catalogues de lit? Je suis une fidèle abonnée de PAYSANA. — (Mme Joseph Allaire, 118, montée Major, Laval-des-Rapides, Montréal 9).

R.—Nous demandons à nos lectrices qui peuvent faire le tissage désiré de bien vouloir se mettre en communication avec Mme Allaire. * * *

Q.—Je couvre tous les planchers de ma maison en prélatrs. Est-ce que je puis employer quand même mes tapis crochétés? Quelle teinte conseillez-vous pour des chambres à coucher? — (Marielle).

R.—Si vos prélatrs couvrent vos planchers à la grandeur, vous pouvez étaler vos tapis crochétés au seuils des portes, comme descentes de lit, de bain, bas d'escaliers, à condition de les choisir dans des nuances qui s'harmonisent avec celles de vos prélatrs. Des tapis chargés de fleurs sur des prélatrs unis, des tapis plus simples sur des prélatrs à dessins fleuris. Mais si vos prélatrs sont des tapis qui ne couvrent pas toute la pièce, ce ne serait guère joli d'y superposer des petits tapis. Mais vous pouvez les disposer, à l'occasion, sur la partie du plancher non couverte par votre prélatr. Toutes les teintes pastelles sont jolies dans les chambres à coucher. Les boiseries quand elles sont peintes

sont jolies de la même couleur que les murs. Vous pouvez peindre vos plafonds dans des teintes contrastantes: ainsi un plafond vert avec des murs mauve, un plafond rose avec des murs bleu, un plafond jaune avec des murs vert. * * *

Q.—Croyez-vous que le velours cordé se lave facilement?

R.—Rien de plus facile que de laver le velours de coton à côtés. Ce velours demande un lavage dans une eau tiède et une bonne mousse de savon doux et sûr. Comme il est lourd, il faut une mousse généreuse. Faites pénétrer la mousse de savon dans le vêtement, mais ne frottez pas. Rincez à fond dans au moins deux eaux tièdes, toujours en soulevant le vêtement afin de ne pas couler le poil du tissu. Ne tordez pas. Enroulez dans une serviette épaisse qui absorbera le surplus d'eau. Étendez sur un ceintre à vêtements de bois pour que le vêtement garde sa forme. Il est préférable d'étendre le vêtement dehors afin qu'il sèche rapidement. Quand il sera presque sec, brossez-le soigneusement, avec une brosse à vêtements, souple dans le sens du poil. Pressez ensuite avec un fer modérément chaud. * * *

Q.—Je voudrais faire tisser une pièce de catalogue. Si quelque lectrice voulait bien communiquer avec moi, voici mon adresse: Mme Maurice Gauthier, 127 Blvd Benoit XV, Québec. * * *

Q.—Quelles transformations faire sur un costume tailleur bleu-marine, qui est démodé, mais encore très bon. Le gilet de ce costume est trop court pour la mode. Y a-t-il moyen d'en faire une robe manteau? ou de la combiner avec autre chose?

R.—Les boléros sont en grande vogue cette année. Profitez-en. Transformez le gilet de votre costume en boléro. Faites pour cela sauter le collet, retaillez le devant, coupez les manches aux trois-quarts si vous voulez, et portez-le sur une blouse montante avec jabot, comme notre édition de Mars vous le suggère. * * *

Q.—Comment faire sécher la plume de poule après l'abattage pour en faire des oreillers moelleux, et qui ne craquent pas? — (Mme C. R. Quirion).

R.—Je sais bien des fermières qui font tout simplement sécher la plume dans des sacs en papier au fourneau, durant un quart d'heure, vingt minutes selon le besoin. Et elles ne se plaignent pas que leurs oreillers craquent. * * *

Q.—Hors le grattage avec une lame quelconque, existe-t-il un autre moyen de faire disparaître le mastic sur les vitres?

R.—Essayez donc l'ammoniac dissous dans l'eau ou l'ammoniac pure. Cela ferait disparaître le mastic au dire de plusieurs ménagères. * * *

Et quand vous peindrez vos cadres de chassis, ayez soin d'enduire les vitres d'une bonne couche de savon Bon-Ami. Le savon tiendra la peinture et quand vous aurez terminé votre peinture, lavez et la peinture viendra avec le savon. * * *

Q.—J'ai une petite fille de trois ans qui me cause quelques difficultés. Récemment je lui ai acheté un nouveau lit plus grand que celui où elle couchait auparavant. Mais elle exige pour s'y coucher que je me couche auprès d'elle. Et lorsque je me plie à ces désirs elle prend deux ou trois heures pour s'endormir. Même en pleine nuit, quand elle s'éveille, elle pleure et exige que je retourne à ses côtés. L'autre jour, je l'ai laissée pleurer et la scène a duré une heure et demie. Je ne sais plus que faire et je viens vous demander secours. — (Mme G. H., Asbestos).

R.—Ce qui est probable, chère madame, c'est que votre enfant au début n'était pas habituée à ce nouveau lit et qu'elle pleurerait tout simplement à cause du changement. Mais ensuite le problème s'est compliqué du fait que vous l'avez habituée à votre compagnie. Vous comprenez qu'entre se coucher seule et se coucher avec sa maman, le choix n'est pas difficile pour elle. Il faut maintenant que vous la débarrassiez de cette habitude. Tout d'abord ne vous couchez pas avec elle. Si elle s'éveille la nuit et pleure, allez la voir, parlez-lui doucement, dites-lui que maman n'est pas loin et qu'elle veille sur elle, mais ne vous couchez pas dans son lit. Pour l'habituer à son nouveau lit, vous pouvez l'y laisser jouer une demi-heure ou une heure de temps à autre. Vous l'y amèneriez facilement en lui donnant à ce moment-là des jeux qui se prêtent à la chose: des livres d'image par exemple. Tâchez cependant que cela ne devienne pas une habitude. Vous pouvez aussi à l'heure du coucher, après l'avoir mise au lit, passer une demi-heure auprès d'elle, sur une chaise placée près du lit, à travailler calmement, à lui chanter des berceuses (vous pouvez faire des berceuses avec à peu près n'importe quoi en chantant doucement à mi-voix). Si c'est nécessaire, en plus laissez sa porte ouverte et même une veilleuse peut-être. Pendant que vous ferez perdre à l'enfant l'habitude de vous avoir dans son lit, faites des efforts pour lui manifester un peu plus votre affec-

tion à d'autres moments de la journée, afin d'alléger la tension que votre petite aura à supporter. * * *

Q.—J'ai un fils de 13 ans qui s'amuse à fréquenter une salle de billard, et cela malgré ma défense formelle, vous vous en doutez bien. A cet endroit il rencontre des hommes ivres et d'autres qui jouent à l'argent. Je fais bien mon possible pour le faire agir autrement. Je lui permets d'amener ses amis à la maison et de s'amuser avec les jeux que nos revenus modestes nous permettent de lui procurer. Pourriez-vous m'aider. — (Maman en peine, Saint-Hyacinthe).

R.—Maintenez la permission d'inviter les amis à la maison et continuez la défense de fréquenter la salle de billard. En même temps, travaillez à gagner la confiance de votre grand garçon et aux heures où il vous paraît particulièrement ouvert expliquez-lui les raisons qui motivent votre attitude à l'égard de ce genre de distractions. Parlez-lui de l'abjection où l'ivresse fait tomber ceux qui s'y livrent, des malheurs qu'engendre la passion du jeu. Montrez-lui comment ces vices-là ne s'attrapent pas subitement mais s'introduisent d'une façon lente et insidieuse dans la vie d'un homme. A chaque fois que vous apprendrez qu'il est retourné à la salle de billard, n'hésitez pas à le punir sévèrement, par exemple en le privant de quelque chose qu'il aime. Ne pouvez-vous pas aussi, pour remplacer d'une main ce que vous enlevez de l'autre, faire entrer votre fils dans une association sportive ou dans un mouvement de jeunesse qui l'intéresserait vraiment. Informez-vous de ce qui existe dans votre milieu. Votre fils me semble en effet avoir de mauvais amis. Cependant les amis c'est sacré pour un adolescent et en vous attaquant directement à ceux de votre enfant vous tueriez toutes vos chances de succès sans rien gagner. Mais vous pouvez atteindre le même but en le faisant entrer dans un groupe où il se fera de nouveaux amis, ce qui le portera à se détacher de ceux qu'il a actuellement. * * *

Q.—J'aimerais avoir le patron de couverture de laine parue dans votre revue de mars. Pouvez-vous me l'envoyer?

R.—A Mme D. et à toutes les Dames qui ont demandé ce patron, il nous fait plaisir de dire que nous publierons ce patron dans la revue au cours de l'automne. Ce patron que les vieilles tisserandes connaissent bien et appellent: les "double-ronds" est ancien, mais toujours joli. * * *

Q.—Je m'en vais à la campagne pour quelques mois et j'ai beaucoup de soucis: le premier me vient des maringouins. J'ai des jeunes enfants, des bébés, que je voudrais bien faire dormir dehors. Comment voulez-vous que ce soit possible si je ne consens pas à les faire dévorer tout ronds? Un autre souci me vient des taches d'herbe que les enfants font souvent sur leur linge. Comment les faire disparaître? — (En peine).

R.—Voici un truc qui vous permettra de laisser dormir votre bébé à l'air autant que vous le voudrez. Procurez-vous une mousse seline fine, plus fine que celle que les mamans emploient pour protéger leurs poupons des mouches et tendez-la avec soin au-dessus du berceau de votre bébé pendant qu'il dort ou qu'il s'amuse. Si cela ne suffit pas tout à fait, entourez-le d'un nuage de liquide mou-mouche au début de son sommeil pour éloigner définitivement les moustiques. Pour ce qui est de votre deuxième souci, les taches d'herbes disparaissent d'ordinaire dans une bonne mousse de savon. Si votre tissu resté verdâtre, vous pourrez le décolorer en vous procurant une petite quantité de chlorure de colorant ou un peu d'eau de javel, en ayant soin de ne pas y tremper inutilement votre tissu. Si le tissu est de soie ou de rayonne employez un peu de peroxyde d'hydrogène. * * *

Q.—Connaissez-vous un moyen de combattre l'herbe à la puce? Mes enfants l'attrapent tous les ans et je trouve ça bien ennuyeux pour nous et pour eux? — (Mme C. de Montréal).

R.—Il y a des piqûres que des médecins donnent pour combattre l'infection causée par l'herbe à la puce. D'autres conseillent aussi le jus de la racine de raifort. Essayez de vous procurer cette racine au Jardin botanique de Montréal l'été prochain si vos enfants "attrapent" l'herbe à la puce comme les années passées. Cette plante est très facile à cultiver: vous pourriez en semer autour de votre chalet d'été. Un bon moyen pour prévenir cette infection consisterait à localiser sur votre terrain les endroits où se trouve de l'herbe à la puce, à en prévenir vos enfants, et à travailler ensuite à la détruire en l'arrachant et en faisant des semis à la place. Bonne chance! * * *

Q.—Si nos linoléums se fendillent qu'en faire?

R.—Essayez donc de bourrer solidement les fentes avec de la cire de crayons à colorier d'une couleur appropriée. Vous pourrez continuer à laver votre parquet avec de la mousse de savon aussi souvent que vous le désirez. Cette cire bien tassée, bien asséchée, est solide comme roc. * * *

MON SAVON!



"Baby's Own est mon savon".

Les savons pour tous usages ne peuvent convenir à la peau délicate des bébés. Ils doivent avoir le savon le plus doux et le plus pur. Le savon et les autres produits Baby's Own, résultat d'une longue expérience et d'années de recherches scientifiques, sont les plus purs et les plus doux.

Jolis cadeaux: nécessaires de toilette 60c et \$1.10



Baby's Own
SAVON
HUILE · POUVRE
POUR LA TOILETTE DE BÉBÉ

DECORATION D'INTERIEUR

Et sous les baies vitrées, le banc et la table pareillement dentelés; la pointe à diamants dans le comptoir, et la girouette dans le lampadaire? Peut-on rêver plus canadien?

On dira: "Que c'est beau!" et on ajoutera, comme le complément nécessaire: "et c'est si bien canadien!" Les poutres de plaine ondée, le pin blond dans les murs, et dans les meubles bien cirés et bien patinés. Les dentelures dans les tables, la chaise foncée d'écorce d'orme, les bancs aux pattes bien plantées dans la bille équarrie de bonne coupe. Les catalognes sur le plancher, et en draperies; les pièces murales. C'est une belle salle, et pour faire clairière dans l'arche, n'aimez-vous pas ces aigrettes de fer forgé sur le mur de têtes de billes?



PAYSANA

Vol. IX — No. 4 — Juin 1946

Sommaire

	page
Editorial:	
Sommes-nous de service? . . .	
Françoise Gaudet-Smet	5
Ceinture fléchée,	
Marius Barbeau	10, 11
Le commencement de nos robes,	
Rhéa Lortie	6
Les vacances de nos enfants,	
Georges Dufresne	13
Angora, Marthe Beaudry	6
Une industrie nouvelle,	
Maurice Blain	12
Décoration intérieure	3
L'eau courante	8, 9
Les courtes-pointes tricotées	14, 15
Nos patrons	18
Art, goût et beauté	17
Le courrier de PAYSANA	16, 17
La photo de couverture est une photo DESPAROIS.	

● PAYSANA revue mensuelle d'arts domestiques, de service social rural, est publiée sous la responsabilité de Mme Françoise GAUDET-SMET, qui l'a fondée en 1938, et qui, depuis, en assure la direction.

● Bureau à Montréal, 266 ouest, rue St-Jacques, Suite 421. Tél. PL. 3476.

● Adresse de correspondance: PAYSANA, case postale 25, Montréal.

● Le prix de l'abonnement à PAYSANA est de \$1. par année, \$2. pour trois ans.

● Nous ne sommes pas responsables de l'argent enveloppé dans des cartons, dans des paquets d'ouate ou autrement. Le moyen le plus sûr d'envoyer de l'argent est par mandat postal. Tous les chèques doivent être payables au pair à Montréal, sinon, il faut ajouter 15 cents pour les frais d'échange et y apposer le timbre de 3 cents exigé par la loi.

● Nous n'envoyons aucune marchandise payable sur livraison.

● Nous prions nos clients de bien indiquer le nom de leur comté, et celui de leur bureau de poste.

● Les publications de PAYSANA sont des outils de travail et sont mises à votre service pour vous aider dans vos travaux d'artisanat.

Pour un service prompt et direct, adressez toujours toutes communications à

PAYSANA
case postale 25,
Montréal.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Nos amis les livres

Tous ceux qui ont manqué la première édition de la vie de **Calixa Lavallée** par Eugène Lapierre pourront à loisir réparer cette malencontreuse négligence en achetant immédiatement leur exemplaire de la deuxième édition revue et augmentée, de cette biographie. Calixa Lavallée est l'auteur de la musique de notre hymne national: O CANADA. Tous les canadiens devraient avoir à cœur de lire l'histoire de son enfance, de sa jeunesse, de sa formation musicale, de ses tournées à travers le monde, de ses succès et de ses insuccès: autant de secrets de la vie de Calixa Lavallée que Eugène Lapierre nous a révélés. Commandez donc votre exemplaire de **CALIXA LAVALLEE**, par Eugène Lapierre, Editions Granger, 80 cts, par la poste, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

CANADIENNES, c'est le titre d'un volume par l'abbé Albert Tessier que vient d'édition Fides. Ardent promoteur d'une éducation féminine équilibrée, l'abbé Tessier se devait à lui-même et devait à son oeuvre de glorifier les femmes fortes de notre histoire. Dans son volume, défilent, Marie Rollet, Hélène Boulé, Marie Renouard, Marie LeNeuf, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Marguerite Couillard, Martine Messier, Catherine Mercier, Elisabeth Moyen, Mme Pierre Le Gardeur de Repentigny, et plus près de nous, Laura Secord, Mme d'Youville, Eulalie Durocher, et combien d'autres, grandes femmes que l'abbé Tessier sortit de l'ombre naguère, pour les auditeurs de Radio-Collège. La vaillance de toutes ces femmes nous fera réfléchir sur notre petite vie bourgeoise et dans ce jardin fleuri que nous présente l'auteur, nous choisirons nos modèles. Il faut donc ne pas manquer de commander notre exemplaire de **CANADIENNES**, par l'abbé Tessier, \$1.10, franc de port, à PAYSANA, Case postale 25, Montréal.

LA VIE INSPIREE DE JEANNE MANCE, par Pierre Benoit est un volume qui raconte tout simplement dans une langue vivante et d'une façon divertissante les principaux épisodes de la vie de Jeanne Mance, la grande co-fondatrice de Ville-Marie, et de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les Editions Granger ont réédité ce volume. Commandez-le à PAYSANA, case postale 25, Montréal, au prix de 80 cts, par la poste.

Quand on a lu les **OISEAUX DE NEIGE** et **ORIGINAUX ET DETRAQUES**, il nous prend envie de faire plus ample connaissance avec notre poète national: Louis Fréchette: ce poète se frota assez à la politique pour connaître l'exil, fut salué comme notre poète national, fut honoré de son vivant, et connu la joie grande pour lui de voir un canadien-français, Sir Wilfrid Laurier, à la tête du Canada. L'oeuvre de M. Marcel Du-

gas nous renseigne à fond sur la vie et l'oeuvre de Fréchette, ce romantique canadien, disciple de Victor Hugo. Vous pouvez commander **LOUIS FRECHETTE**, un romantique canadien, au prix de 80 cts par la poste, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

LA VOCATION DE LA RACE FRANÇAISE EN AMERIQUE DU NORD, est un volume publié à la fin de 1945 par le Comité permanent de la survivance française en Amérique. Il est une magnifique synthèse de notre survivance et contient un plan pour la continuation de notre mission en Amérique du Nord, un exposé de notre devoir de nous développer dans le sens de nos origines. Rien de neuf, mais une magnifique synthèse, un inventaire de nos forces ethniques à travers l'Amérique du Nord; inventaire de nature à stimuler les défaitistes. Il nous aidera à nous connaître en tant que canadiens-français. Commandez ce volume au prix de \$1.25 par la poste, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

Avez-vous un fils, un frère, un fiancé, un ami d'enfance qui a fait la dernière guerre? Ou faites-vous tout simplement partie de la grande foule qui a surtout connu de la guerre, les rationnements, les crises de logement? Vous serez tous intéressés par la lecture de: **FACE A L'ENNEMI**, récit fidèle des aventures du Major Pierre Sévigny et de ses compagnons. **FACE A L'ENNEMI**, Editions Beauchemin, se vend \$1.35, par la poste, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

La deuxième série de **CONTES ET AVENTURES** contient cent soixante pages de texte, dont les titres sont les suivants: Le compagnon de la pierre qui sonne, l'Exploit de Jean-Pierre, Aventures dans l'Insulinde, Le Prince Marc, la Cloche de joie, par les auteurs préférés de la jeunesse. Ces volumes sont écrits spécialement pour les jeunes, et sont de nature à éveiller leur enthousiasme. **CONTES ET AVENTURES**, Editions Fides, 70 cts par la poste, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

Les Editions Variétés ont publié récemment une édition des **CONTES** par Charles Perrault: histoires merveilleuses de Barbe Bleue, le Petit Chaperon rouge, La belle au bois dormant, le Chat botté, le Petit Poucet et beaucoup d'autres qui ont charmé notre jeunesse. Contes de Perrault, un volume de 196 pages, illustré, PAYSANA, case postale 25, Montréal. Pour le même prix vous pouvez vous procurer aussi la fameux conte: **ALI BABA** et les quarante voleurs, album de 52 pages, abondamment illustré, publié aussi par les Editions Variétés.

COMMENT POLIR
SI PRESTEMENT?
NUGGET LE FAIT
EN UN INSTANT!



NOIR et TOUTES LES TEINTES de BRUN



"Je Sais Ce Dont
Vous Souffrez"

"Je le sais, parce que j'en ai souffert moi-même. J'ai été tellement affectée de fatigue chronique que je pensais de ne pouvoir jamais m'en délivrer. Cependant, j'ai constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a vite fortifiée et donné un nouvel entrain; elle m'a remise sur pied."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs soulage promptement la fatigue, l'indigestion et l'insomnie.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de

**Nourriture du
Dr Chase pour
les Nerfs**

60 pilules—60 cts
180 pilules—\$1.50



EXPOSITION ARTISANALE

Trois - Rivières du 16 au 23 JUIN

PRESENTATION de MODES DOMESTIQUES

Par les Artisanes de la Région,

LE 18 JUIN à 8 heures du soir

sous la direction de Mme Françoise Gaudet-Smet.



Ciné-Photo Québec.

Sommes - nous de service ?

Tant qu'un arbre travaille pour lui, qu'il se forme, se maintient, grandit et se renforce, il lui faut ses feuilles pour respirer, ses branches pour se soutenir, son écorce pour se protéger. C'est l'heure de son propre épanouissement. Mais quand on l'abat, qu'il doit servir aux autres, devenir bois d'oeuvre, il doit être débarrassé de son écorce. Et alors, son coeur, son essence, ses flancs, tout son corps est offert à la besogne pour laquelle on aura besoin de lui. Autrement, il ne se conserve pas. Il chauffe du dedans, et... "parce qu'il n'a pas été pleumé", il pourrit. Les insectes, logés dans ce qui était son enveloppe de soutien au temps de la sève vivifiante dépensée à mesure, le grugent jusqu'au coeur qu'ils désagrègent, et, comme assurent les ouvriers du bois, il n'est "plus de service".

Quand nous avons fini de nous former pour nous, à l'heure d'être utiles, sommes-nous "de service", séparés, détachés de nous-mêmes, offerts à la besogne pour laquelle on a besoin de nous, voués à tous les coups qui, sans changer notre essence, mais en la révélant, nous transforment en piliers de fondation, en étauçons de soutien, en supports de protection? Aidons-nous comme il faut aider, en tenant compte de toutes les forces à mettre en valeur, dans le sens de leur commencement, dans la puissance de leur destin, admettant les sources d'énergie naturelle pour les exploiter en les mesurant, les renforçant en les dévoilant?

Ne faisons-nous pas plutôt parfois comme ce monsieur qui se mit à élever des abeilles? Il commença d'abord par les observer, ce qui n'était pas si mal. Mais, en se rendant compte qu'elles avaient à aller très loin pour chercher le suc dont elles font le miel, il les prit en pitié et voulut leur épargner du travail. Croyez-vous qu'il sema des fleurs plus près des ruches? Non. Ignorant que leur raison de vivre tient dans la volupté de chercher et d'atteindre, dans l'enivrement de présider au mariage des fleurs, dans le ravissement de porter aux pistils les pollens fécondants, il voulut à tout prix les aider malgré elles, mésestimant ce qui fait leur valeur intrinsèque, ce

qui constitue l'essence même de leur force. Il mit des platées de sucre à côté de la ruche et leur coupa les ailes. Vous pensez bien qu'elles en moururent.

Ne vaut-il pas mieux imiter ce professeur de dessin, une religieuse qui travaille intelligemment avec des fillettes de cinq, six, sept, huit ans et plus? Toutes ne sont pas également douées, toutes n'ont pas le même génie inventif. A chacune, elle suggère l'expression de ses sentiments personnels, de sa vision particulière, la forçant à voir, à sentir, lui inculquant le goût de l'auto-critique qui apprend à trier les valeurs, négligeant celles qui nuisent, activant celles qui prennent figure de vie créatrice. Elle donne à toutes un travail de composition avec les mêmes éléments décoratifs, et chacune, suivant son tempérament, sa sensibilité, son adresse, les mouvements propres de son émotion et de sa volonté, fait son effort de réalisation.

"Quand j'entreprends d'observer la marche du travail, avoue ce professeur, je commence par prendre dans ma main droite un objet quelconque: cahier, règle, livre, et je garde cet objet dans ma main, pour n'être pas tentée de m'emparer du crayon ou du pinceau de mon élève et faire l'ouvrage à sa place".

Quelle soeur "de service", qui vit hors de son écorce à elle, toute donnée à l'oeuvre qu'elle dirige, qui sert ses élèves dans le sens exact où elles ont besoin d'être aidées! Par une juste loi de compensation, à toujours permettre aux autres de s'exprimer, elle se rajeunit, se refait sans cesse et n'en est que meilleure elle-même quand elle veut s'affirmer dans sa production personnelle, qui ravira l'élève dans la mesure où elle a été amenée à comprendre ce que vaut l'effort d'expression, lui donnera l'émulation qui l'aidera à s'aider.

Quand nos enfants ont besoin de nous, sommes-nous disponibles, libérés de nous-même, du "vieux homme", débarrassés de l'écorce qui nous exposerait à "chauffer" du dedans et à nous gêner par le fait même? Sommes-nous offerts à eux, entièrement présents à leurs inquiétudes, à leurs nécessités, à leurs besoins, dans la mesure où ils veulent être soutenus, accotés, étauçonnés. Leurs

besoins, les connaissons-nous? et s'ils avaient la bonne idée de nous dire: "Mettez-vous à ma place", aurions-nous la rapidité de compréhension, la souplesse de transposition nécessaire? Près de nous, ces enfants ont grandi, ils ont vieilli et nous les emmaillotons encore, nous les emmaillotons toujours selon la chaleur que nous avons à leur donner, d'après la chaleur que nous voulons leur donner. Et celle qu'ils appellent? celle qu'ils désirent? celle qu'il faut, nécessaire à leur être particulier? . . .

Un enfant n'est élevé que par ce qui l'émerveille. Et ce qui l'émerveille, c'est ce qu'il découvre lui-même, ou qu'il a l'impression d'inventer. Il s'anime alors de tout l'enthousiasme qui féconde sa pensée, qui vivifie son coeur et le voilà ouvert à la joie de connaître, transporté d'ardeur et l'élan. Il croit alors en lui. Et toujours, tout commence par la foi.

Les passants qui croisent notre route, voisins d'une heure, ou de tous les jours, ont parfois besoin de nous. Sommes-nous alors disponibles, offerts à eux pour eux, présents à leurs besoins, soucieux de leur donner la chance de s'aider, de croire en eux qui sont toujours présents à eux-mêmes, plutôt que de croire en nous qui ne faisons que passer? De notre activité trop active, ne faisons-nous que tuer l'effort qui les sauverait? ne facilitons-nous que les dons de réceptivité au lieu de réveiller ceux de l'initiative créatrice, source à toujours chercher, à toujours découvrir? Spectateurs de quelque détresse, restons-nous dans notre écorce, désireux d'exprimer notre zèle, répondant à notre propre mouvement de charité, oubliant que la justice est avant la charité, nous servant nous-mêmes aux autres plutôt que de les servir?

Sommes-nous vraiment "de service"?

François Gaudet - Prof.

Le commencement de nos robes

par **Rhéalortie**

Quand nos ancêtres étaient couverts de lainages, des pieds à la tête, les tissus et les tricots étaient chauds, inusables, et de qualité si appréciable sous notre climat rigoureux, que l'épithète "pure laine" devint synonyme de perfection.

Petit à petit, les vêtements de coton prirent une place considérable dans l'habillement; aujourd'hui, ils ne cèdent le terrain qu'à la rayonne; demain, le nylon ou d'autres produits chimiques régneront en maîtres dans la faveur populaire.

● Revenons à nos moutons

Mais revenons à nos moutons. . . Si nous examinons un poil de laine au microscope, nous voyons qu'il a la forme d'un tube creux dont la surface est recouverte d'écaillés irrégulières, un peu comme des cônes emboîtés. Cette particularité joue un très grand rôle dans le feutrage. La laine est un phanère, comme les cheveux, les ongles, les sabots. Elle est composée en majeure partie de kératine, matière protéique contenant de l'azote, du carbone, de l'hydrogène, de l'oxygène, du soufre, etc. Les ménagères connaissent bien l'odeur de "cochon grillé" qui se dégage de la laine brûlée. Cette odeur empyreumatique n'a rien de commun avec l'empyrée ou séjour des dieux, vous vous en doutez bien!

Chers amis, qui selon la chanson "tondez la laine de vos moutons", ce n'est pas à vous qu'il faut apprendre que sur une même toison, prise à différentes parties du corps de l'animal, il existe au moins cinq qualités de laine. Vous savez aussi mieux que nous, que l'âge de la bête, sa race, la saison où elle est tondue, le climat où elle vit, les conditions de pâturage sont autant de facteurs qui améliorent ou altèrent les qualités de laine. Vous avez ainsi l'avantage de contrôler l'excellence des fibres que vous employez. Mais un espoir brille pour nous, citadins, qui, depuis quelques années surtout, nous laissons tondre la laine sur le dos. . . en achetant ce que nous pouvons trouver: des laines, dont les tricots s'allongent éperdument, parce qu'elles contiennent trop de rayonne ou de coton; d'autres qui refoulent obstinément et prennent des airs de feutre durci, malgré nos "lux lavages". Pour les premières, le remède serait facile; pour les autres, les chimistes fabriquent des résines connues sous les noms brevetés "Lanast" et "Resloom". Les fibres de laine sont enrobées imperceptiblement d'une couche de cette matière plastique. Une robe de tissu de laine, ainsi traitée, se lave et sèche aussi facilement paraît-il qu'une paire de bas de nylon. On nous affirme que nous pourrions en faire autant avec le complet de

notre époux. Quand ce ne serait que pour les chaussettes. . . !

Voici ce qu'un écrivain américain racontait il y a quelques mois. Dans un laboratoire, on lui montra deux paires de chaussettes de laine, peinture douze. Elles paraissaient identiques, mais une paire avait été au préalable traitée à la mélamine, cette résine que je viens de mentionner. Pendant deux heures, on les soumit au brassage énergique d'une machine à laver. La paire améliorée ne rétrécit que de 10% tout en demeurant souple et moelleuse. L'autre rétrécit de 37% et devint "rude et rêche". Ce traitement merveilleux peut être aussi appliqué aux fibres de rayonne et de coton, dont les tissus deviennent moins froissants, plus durables, et presque indifférents aux taches, un peu comme des canards dans l'eau. N'est-ce pas ébouriffant?

● La laine artificielle

Si les chimistes tâchent de rendre la laine parfaite en tous points, ils s'efforcent aussi de la remplacer par un produit synthétique qui présenterait les mêmes avantages. Le lanital ou laine artificielle est fabriqué à partir de la caséine du lait, qu'on laisse vieillir une fois qu'elle est dissoute dans la soude. On passe cette solution dans des filières très fines d'où sort un brin qui se coagule ensuite dans un bain d'acide. Cet ersatz qui à l'oeil nu, ressemble exactement à de la laine et en possède plusieurs des qualités, n'a pas toutefois cette surface irrégulière nécessaire au feutrage, quelquefois indispensable. Comme quoi les chimistes en ont encore à apprendre des moutons.

● La soie naturelle

Continuons notre étude sommaire des fibres textiles, d'origine animale, en disant quelques mots de la soie naturelle que les moins de vingt ans connaissent peu ou pas. D'innombrables générations l'ont pourtant glorifiée! Longtemps avant notre ère, les Chinois, en faisant déjà de puces merveilleuses. Au temps des César, cette précieuse matière textile, qui venait des confins de l'Asie, se vendait au poids de l'or.

C'est au milieu du sixième siècle seulement que l'élevage du ver à soie fut introduit en Grèce, seul pays à le pratiquer jusqu'au douzième siècle. De là le ver à soie se répandit en Sicile, puis en Italie, d'où partirent les artisans qui l'implantèrent en France. Sous Louis XIV, les soyeux de ce pays n'avaient pas de rivaux en Europe. Lorsque cette suprématie fut menacée par des maladies du ver à soie, Pasteur entreprit les mémorables travaux qui sauvèrent l'industrie séricole française.

Les sériciculteurs connaissent plusieurs variétés de vers à soie. Même l'araignée donne un fil qu'on arrive à tisser. Mais c'est le bombyx du mûrier qui est sans contredit, le producteur de la meilleure qualité de soie. Ce ver, avant de devenir chrysalide, fait sortir de sa bouche, par une filière presque invisible, une matière visqueuse dont il s'entoure jusqu'à en être complètement renfermé dans un cocon. Le fil dévidé du cocon est extrêmement ténu, mais élastique et résistant. Il mesure de mille à deux mille pieds environ. En réunissant plusieurs de ces fils, on obtient un brin assez fort pour être tissé.

De nos jours encore les Chinois élèvent le ver à soie, selon des traditions millénaires. Si le chatoyant crêpe de Chine a pour eux, en ce

moment moins de valeur que le solide coton, la soie naturelle n'en demeure pas moins un objet de beauté.

● Fibres d'origine végétale

Voyons maintenant les fibres textiles d'origine végétale. Elles sont toutes à base de cellulose dont la formule est (C₆H₁₀O₅)_n. Ce "n" signifie que la molécule de cellulose contient un très grand nombre de fois ce groupement d'atomes. Reconnaissez-vous nos vieux amis: Carbone, Hydrogène et Oxygène? Un hydrate de carbone, alors? Mais oui!

La cellulose est "la matière qui constitue les parois des jeunes cellules et des fibres de tous les végétaux". Elle existe à l'état presque pur dans le coton, nom tiré de l'arabe al-coutoun. Les Chinois l'appelaient laine végétale parce que le duvet blanchâtre qui entoure les graines du cotonnier présente l'aspect d'une laine fine et soyeuse.

Il y a plusieurs variétés de cette plante qui semble avoir été connue de tous temps. L'Inde fut pendant des siècles la principale source d'approvisionnement du commerce arabe, trafiquant avec les occidentaux.

Ces tissus de coton, dont les couleurs et les dessins atteignaient une incroyable beauté, étaient plutôt considérés comme des objets de curiosité par les Grecs et les Romains. Ces personnages ne portaient que des vêtements de laine, de lin ou de soie. Il faut même ajouter que l'Europe attendit jusqu'au quatorzième siècle environ pour s'habiller de cotonnades. Le coton était jugé tout au plus assez bon pour les mèches de chandelles.

Depuis quelle invraisemblable revanche s'est payée la laine végétale! Que d'inventions n'a-t-elle pas suscitées depuis les temps héroïques où l'esclave noir dépouillait à la main, les graines du cotonnier de leur enveloppe duveteuse. Qui saura jamais le nombre de produits chimiques créés pour le mordantage et la teinture depuis qu'on essaye d'arracher aux orientaux les secrets de leurs indiennes aux mille et une couleurs?

Dans l'industrie des textiles d'origine végétale le coton est seul à connaître une telle orgie de production. Le lin et le chanvre sont moins répandus à cause de certains procédés d'exploitation plus compliqués. Le rouissage par exemple, n'a pu être remplacé par un processus plus facile. Le rouissage dans l'eau sépare les fibres textiles des matières azotées qui les environnent. Il provoque une fermentation désagréable des matières putrescibles du chanvre et du lin. Cette décomposition qui dure de six à huit jours n'est pas très agréable, mais elle est depuis longtemps oubliée quand on admire les toiles pur fil que l'artisan remet à l'honneur.

Lorsque l'électrification et d'autres confort ajoutèrent aux loisirs de nos intelligentes fermières, que de choses ravissantes elles pourront confectionner de laine ou de lin, pour leur habillement ou pour l'embellissement de leur foyer. A côté de belles tentures tissées au métier, les taffetas de rayonne bon marché ont des airs bien misérables. Cela ne veut pas nécessairement dire que les derniers-nés de la famille des textiles soient tous des rachitiques, s'ils sont tous des synthétiques. Je vous présenterai un de ces jours quelques-uns des rejets qui font le plus parler d'eux.

Rhéalortie



ANGORA

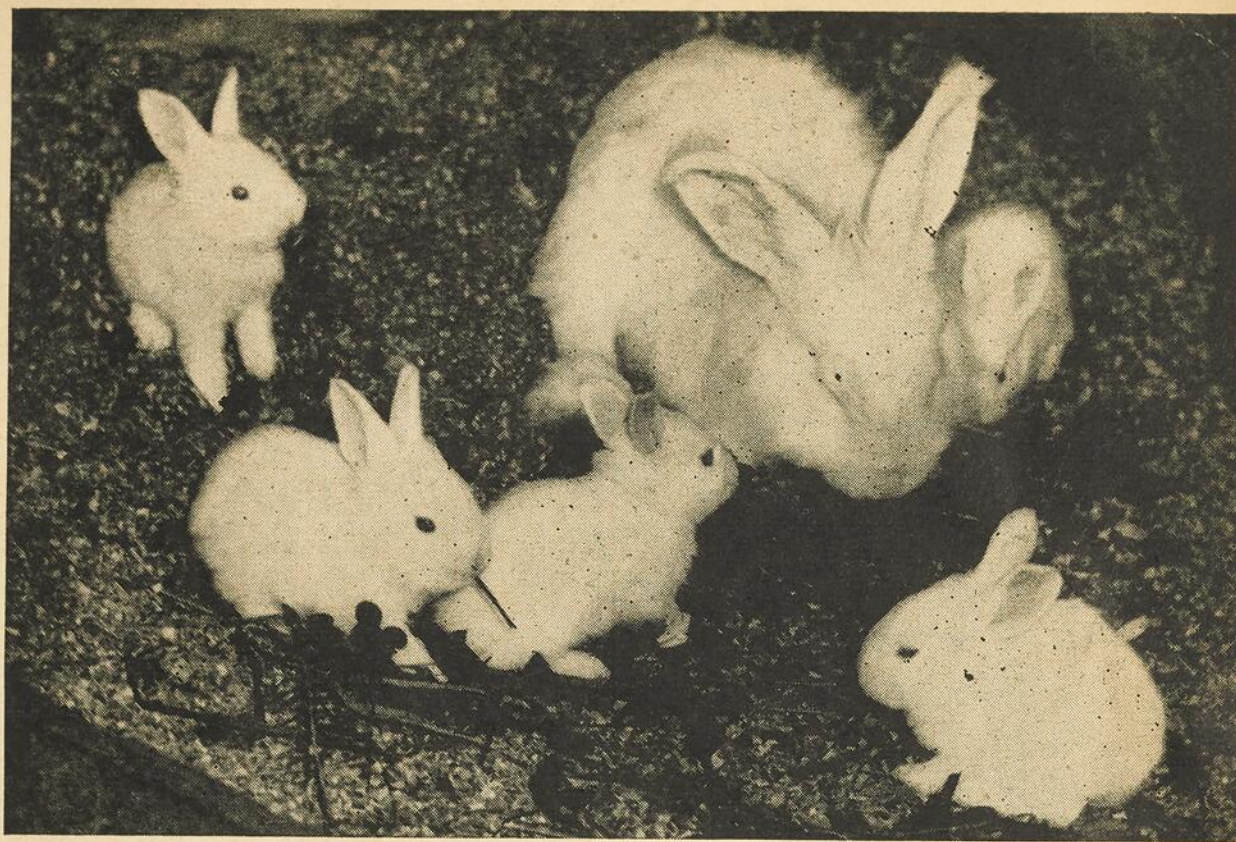
Une maison de colon à deux étages, sans portes ni châssis, un "camp", une remise. . . le tout sur un lot dont le défrichement est commencé, voilà le domaine de Raymond Rivard. Les passants inattentifs s'apitoient volontiers sur ce lot, cette maison abandonnée (?), si bien située, sur la grande route au coeur d'une colonie des plus prospères: St-Benoît de LaCorne. Ils ne se doutent pas de la vie intense qui règne derrière ces contre-vents, et cette porte barricadée.

Ils ne se doutent pas que son propriétaire a transformé cette maison en quoi donc? . . . en un clapier de lapins Angora. Tout à côté, s'est bâti une résidence de "célibataire", de "batchor", comme on dit là-bas, et il partage son temps entre le défrichement de son lot et l'élevage des lapins.

—Quelle idée tout de même! Où donc avez-vous pris goût à cet élevage?

Tout simplement d'un ami qui l'a pratiqué ici y a quelques années. Les lecteurs de PAYSANA se souviennent peut-être de ce convalescent de LaCorne, qui, forcé de suspendre le défrichement de son lot, imagina de se livrer à l'élevage du lapin. C'est à son instigation que Raymond Rivard a commencé il y a deux ans à garder des lapins Angora, par goût d'abord, puis pour le plaisir de tenter l'expérience. L'expérience lui réussit certes, puisque ses trois lapins du début en ont fait deux cent cinquante autres!

Ils sont vraiment gentils dans leur cage, avec leurs museaux pointus, leurs yeux rouges, leurs normes moustaches qu'on ne tond jamais, leur énéreuse toison qui fait boule blanche dans l'âge de broche. Pas craintifs non plus. Ils déservent cependant le gros de leur amitié à leur maître qui le mérite bien, allez. Suivons-le donc le long des cages superposées à partir du lancher, jusqu'à hauteur d'homme. Il nous présente un à un: ici une portée de quelques semaines (photo), là une portée naissante qu'il ne faut pas effrayer, car la mère dévorerait ses petits; plus loin des lapereaux sevrés depuis



un jour, des lapins de six mois, d'un an, tondus il y a un mois, tondus de la veille, d'autres qui le seront le lendemain. Tous ces lapins sont de race pure, enregistrés, et ont leur pedigree écrit sur leur cage. Ceci est très important pour l'accouplement qui doit se faire entre cousins, souligne M. Rivard. Chaque lapin vit et meurt dans une cage de 24" de largeur, 18" de longueur et 18" de hauteur. Notre jeune éleveur est convaincu que ses lapins sont satisfaits de ce régime à condition d'avoir suffisamment à boire et à manger, d'eau, de trèfle, de luzerne, de foin, de moulée. Ils le prouvent d'ailleurs en fournissant une laine abondante et propre. Cependant ils ont les voies respiratoires et l'estomac délicats: les courants d'airs leur donnent le rhume et un léger écart dans leur diète, des maux d'estomac!

Raymond Rivard a construit lui-même toutes ses cages, d'après les plans modèles: en broche, avec parquets à claire-voie, plateaux de tôle, portes à charnière; pour les auges il a récupéré une série de bidons de l'Imperial Oil, qui portent juste assez de peinture rouge et bleue, pour briser la monotonie des cages grises. Histoire d'économiser. . .

Seul pour tout, ce jeune éleveur connaît dans le menu détail tous les soins à donner aux lapins, à la laine, aux reproducteurs, aux mères et aux petits. Quatre fois par année, il fait lui-même à la main l'épilage de ses lapins (la photo ci-contre nous le montre épilant un lapin qu'il a installé sur un genre de chevalet de sa propre invention), classifie et emballe la laine pour l'expédition aux manufacturiers qui achètent une grande partie de sa production. M. Rivard nous affirme qu'il ne peut suffire à la demande. Sa mère, Mme Albert Rivard file à la main une partie de la laine des lapins de son fils, sur un rouet spécial, (photo ci-contre), et cette laine est mise sur le marché en échelons de fractions d'once. Avec le temps elle songe à la transformer sur place en travaux finis.

Un lapin donne environ trois quarts de livre de laine par année et peut produire ainsi de la laine pendant cinq ans. Une poule ne fait certes pas mieux. C'est l'opinion de M. Rivard qui est d'avis que ses lapins adultes rapportent en moyenne cin-



quante sous par mois. Un lapin angora exige naturellement plus de soins qu'une poule: son habitation est plus onéreuse, et tous les soins qu'il requiert le long de son existence demandent beaucoup de patience; voilà pourquoi il faut aimer ces petites bêtes pour entreprendre d'en faire l'élevage. C'est du moins le conseil des cuniculteurs d'expérience, de Raymond Rivard entre autres.

Un clapier de trois cents lapins est donc rémunérateur et peut faire vivre son homme avantageusement.

—Avez-vous l'intention d'augmenter votre clapier? M. Rivard hésite un peu à nous répondre, tourmenté qu'il est par un autre désir: celui de mettre son lot en culture. Il est colon avant d'être cuniculteur. Mais il gardera ses lapins, c'est certain. Il leur a donné le meilleur de sa maison. C'est une promesse pour eux. . .

Marthe BEAUDRY

(Lire en page 12 l'article de M. Maurice Blain sur l'élevage du lapin Angora).

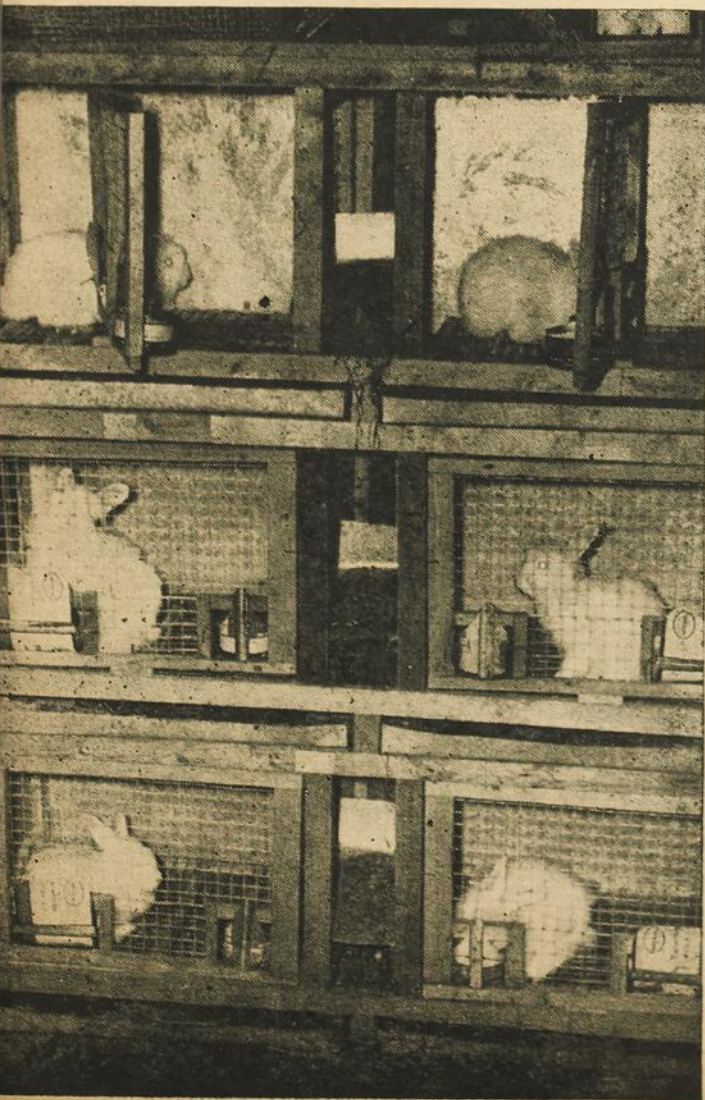
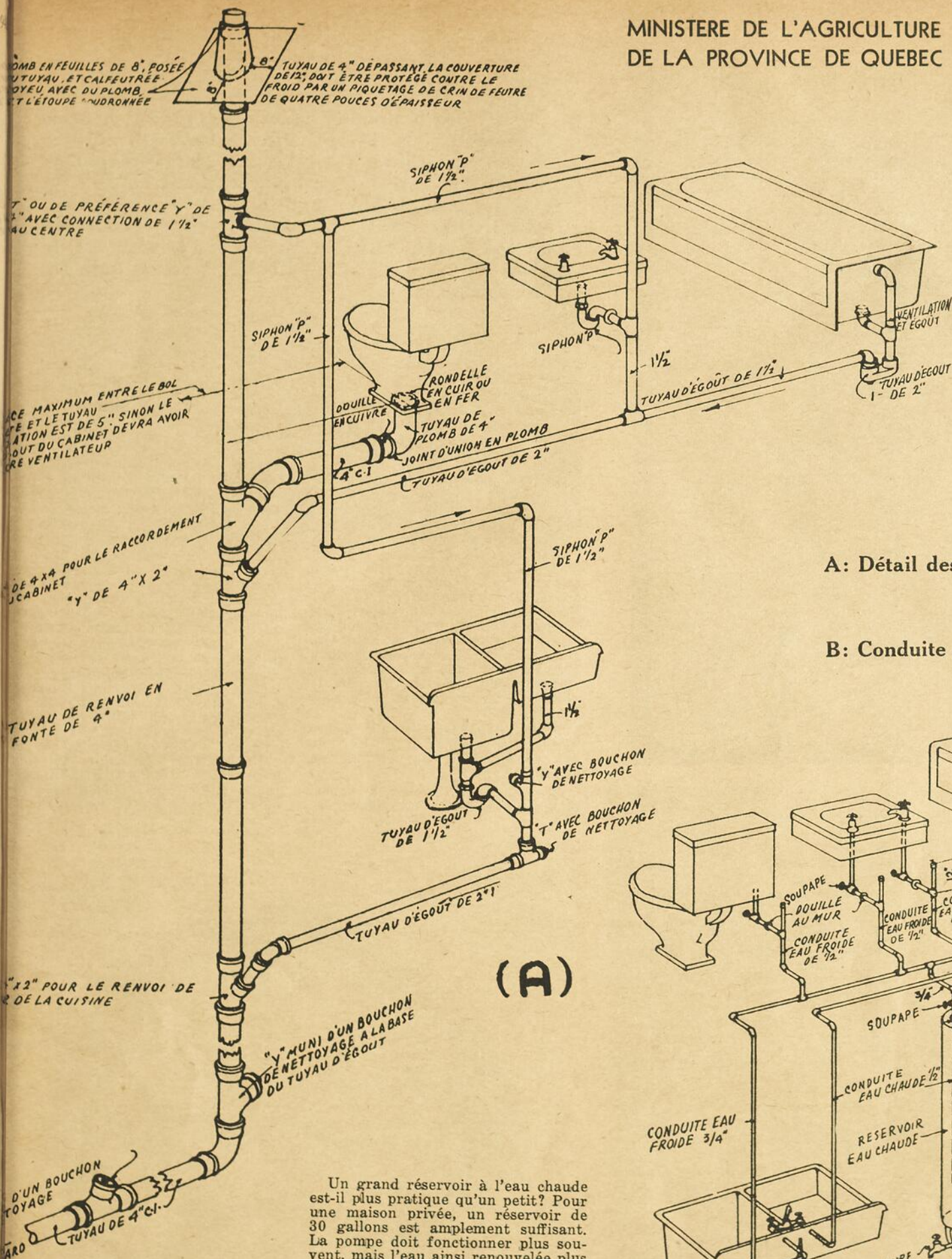
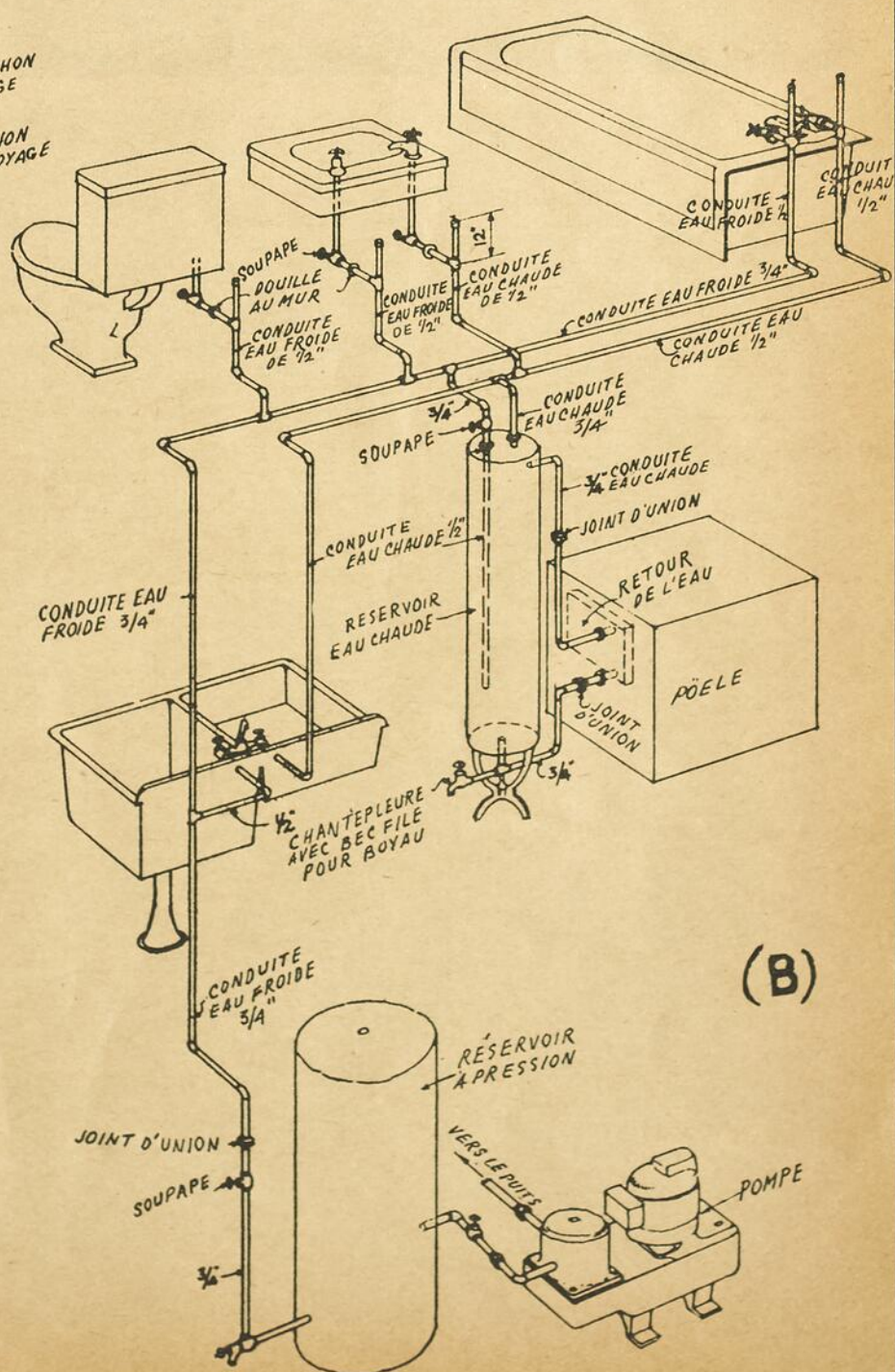


Photo DesParois



A: Détail des renvois d'eau.

B: Conduite d'eau chaude et d'eau froide



(B)

Un grand réservoir à l'eau chaude est-il plus pratique qu'un petit? Pour une maison privée, un réservoir de 30 gallons est amplement suffisant. La pompe doit fonctionner plus souvent, mais l'eau ainsi renouvelée plus fréquemment se tient plus fraîche.

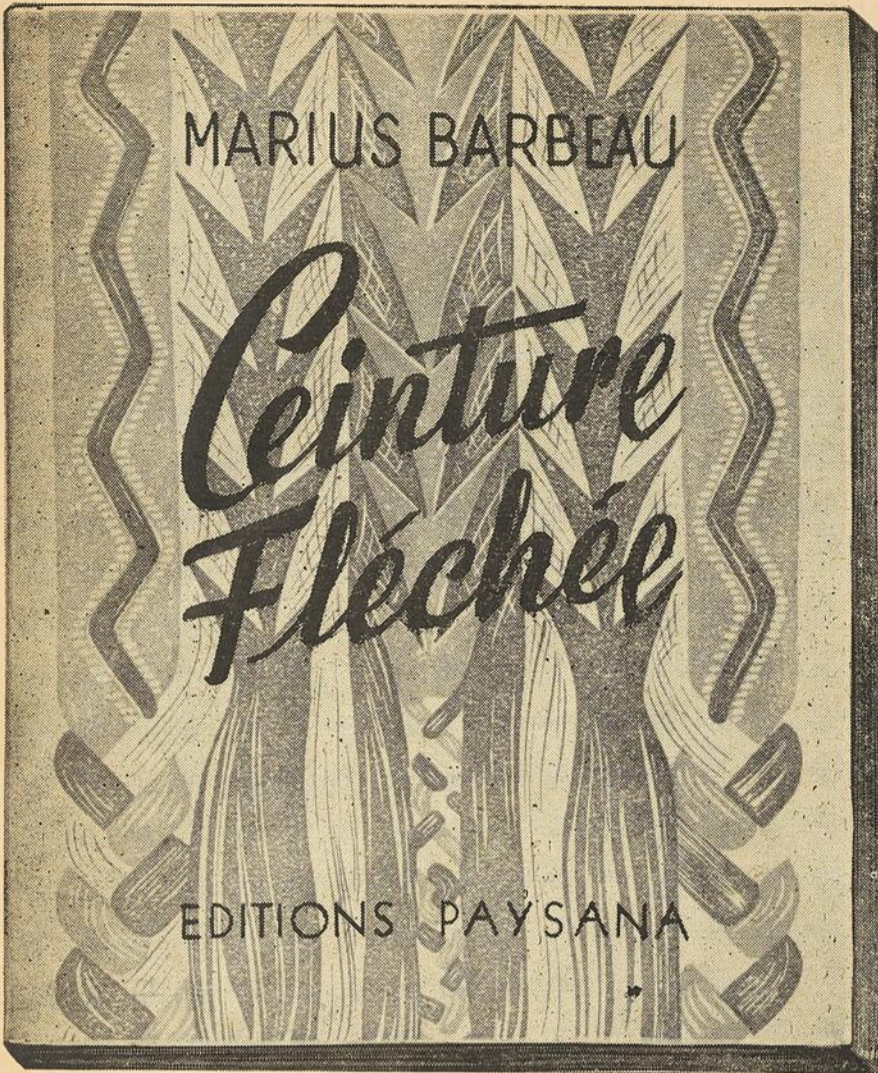
Enfin, plus le travail est compliqué, comprenant l'usage de l'eau courante en plusieurs étages de la maison, avec évier, lavabos, baignoire, cabinet de toilette, il est recommandé de recourir aux services des spécialistes en plomberie, familiers avec les petits détails qui assurent le bon service. Il savent qu'une légère inclinaison d'un huitième de pouce au pied, par exemple, est nécessaire pour tous les tuyaux horizontaux. La perfection est toujours dans les petits soins.

Que l'eau, nécessaire à toutes les propretés, coule abondante, serviable; soit partout utile au travail, servante de bonheur! Eau pure, eau claire, chaude ou froide, froide ou chaude, eau courante! Source permanente de tous les petits bonheurs qui rendent la vie vivable dans une civilisation équilibrée.

Il sera aussi de bonne prévoyance avoir sous la main les brosses qui servent au décrassage régulier de la tuyauterie.

Il est deux sortes de siphons: le siphon en forme de P, (celui de la toilette) et le siphon en S qui est employé lorsque le tuyau d'égout est vertical au lieu d'être horizontal.

Le siphon facilite l'écoulement des eaux et retient les mauvaises odeurs qui sont susceptibles de monter des renvois d'eau.



Voici le premier chapitre du livre richement documenté que M. Marius Barbeau, du Musée National d'Ottawa, vient d'écrire à la gloire de l'artisanat le plus caractéristique du Canada. La foi sans les oeuvres étant une foi morte ou mourante, PAYSANA, vivante et vivifiante, a édité cet ouvrage de 112 pages, 20 illustrations. Le prix en est de \$1.25 par la poste à PAYSANA, Case postale 25, Montréal.

tard dans la soirée. On devait tisser un grand nombre de ceintures pour en tirer le moindre profit, les prix étaient extrêmement bas. Les artisans devaient s'y appliquer corps et âme, jusqu'à en tomber de fatigue.

Bon nombre de familles, parfois alliées les unes aux autres, s'y étaient spécialisées, à savoir: les Desrosiers, Mirault, Lord, Venne, Melançon, Légaré, Gaudet, Johnson, Bourgeois, Forest, Léveillé et Lajoie — la plupart d'origine acadienne qui remontait au "grand dérangement". Ce groupe d'Acadiens, arrivé sur le Saint-Laurent en 1755, s'était établi sur les deux rives du fleuve, non loin des Trois-Rivières, et à Saint-Grégoire. Depuis, il s'est abondamment épanché dans toute la région, en conservant mieux son identité que les voisins de même langue ne le soupçonnent.

A Saint-Jacques, on dit encore: "Toutes les femmes, il y a soixante ans, fabriquaient, jour et nuit, des ceintures".

Les ceintures, tissées à la douzaine pour remplir les commandes des

marchands, se conformaient toutes au même modèle. Impossible, lorsqu'il fallait faire vite, d'y mettre de la variété ou de la fantaisie. On n'y parvenait que dans le cas de commandes particulières aux meilleures tisseuses, qui fixaient un prix plus élevé que les autres et qui employaient de la plus belle laine.

Les bourgeois qui exigeaient une ceinture de luxe, tissée serrée, plus forte que les communes, de dix pouces de largeur — il s'en exécutait, paraît-il, de dix à douze pouces s'adressaient à Mmes Desrosiers, Odilon Vigneault, Napoléon Lord, ou à quelqu'autre parmi les plus habiles.

En 1937, savaient encore tisser la ceinture, dans cette région: Mme Joseph Blanchard (Sainte-Marie-Salomé), Joseph Melançon (Elizabeth Lord), Raymond-Jean Venne et Jean-Louis Lord (Julienne Desrosiers) — ces deux dernières de L'Acchigan, — Joseph Larivière et Joseph Richard (de Sainte-Marie-Salomé), Emile Lépine et Erméline Mirault (L'Acchigan). Depuis que ces ouvrières ont cessé de consacrer l'hi-

Venez tous avec moi aux paroisses de Sainte-Marie-Salomé et de Saint-Jacques de l'Acchigan près L'Assomption et Joliette! Nous nous rendons chez les vieilles tisseuses et ourdisseuses de ceintures fléchées, pour y apprendre le secret de leur art ancien et joli.

C'est en automne 1937; une première neige blanchit d'un suaire les champs attristés, sans recouvrir encore les chicots de tabac et de blé d'Inde coupés; le frimas habille d'argent les arbres dépouillés, en profil contre un ciel gris. L'hiver s'annonce prochain, les routes vont se clore; le silence est descendu partout, sauf au coin de l'âtre.

Dès l'arrivée chez Mme Napoléon Lord, hors le village de Sainte-Marie-Salomé, les civilités s'échangent avec empressement. Nous sommes en pays de connaissances. Les souvenirs des Festivals au Château Frontenac, à Québec, reviennent en souriante réminiscence. Mme Lord et sa fille, en 1927 et 1928, avaient participé au programme d'artisanat. Dans la grande cuisine de Mme Lord, chacun s'assied pendant que l'hôtesse, sachant qu'il s'agit encore une fois de ceintures fléchées, demande à sa fille d'apporter le coffret contenant l'ouvrage et la laine. On ne travaille pas beaucoup à ces besognes d'autrefois; les commandes deviennent rares et les jours passent à d'autres tâches.

Le coffret ouvert, on en sort des échevaux de laine blanche ou teinte en bleu, en rouge, en jaune, en vert, puis une ceinture large de huit pouces, achevée, prête à passer à d'autres mains pour soixante-quinze piastres. Aujourd'hui, les ceintures se vendent cher; jadis, une ceinture de choix ne valait que quinze ou vingt piastres.

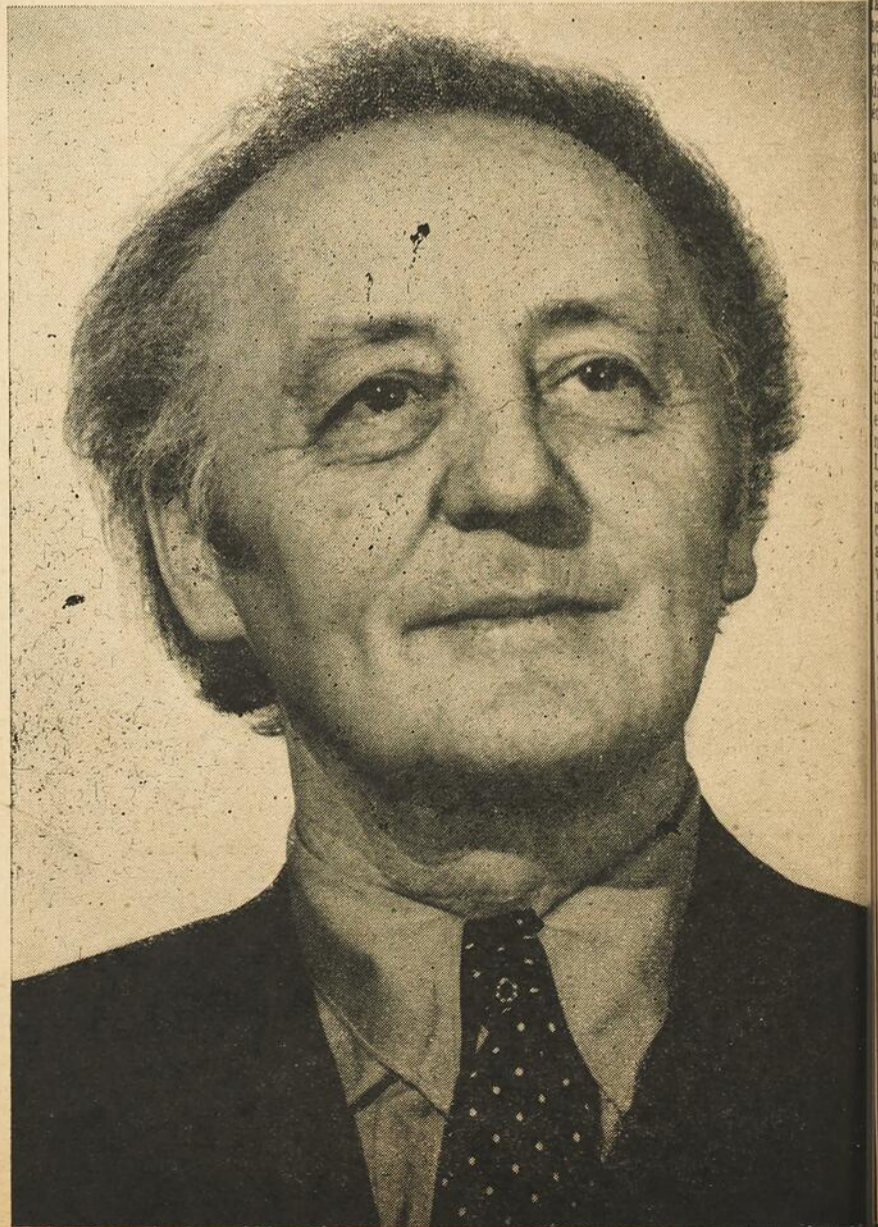
Voilà une belle pièce tissée, comparable aux autres, forte et serrée, de la période révolue où les bourgeois de Beaver Hall, à Montréal, en enserraient avec fierté leurs capots de chat sauvage. Les nuances nettement découpées s'atténueront, au cours des années. Le temps enrichit

de sa patine les ouvrages des artisans, qu'ils soient de la ville ou des champs.

Une ceinture inachevée est la dernière à émerger du coffret. Ce morceau, à l'hiver, remontera sans doute au crochet du mur, sous la main habile de Mme Lord ou de sa fille. Une mère bien née suit la coutume en transmettant à ses enfants les petites adresses qu'elle a reçues de sa propre mère. Les arts domestiques deviennent héréditaires; ils se localisent en certains districts ruraux. S'est ainsi régionalisée la ceinture fléchée dans l'Assomption et dans les subdivisions de la vaste paroisse d'autrefois qui fournissait bien des engagés à la Compagnie du Nord-Ouest. La ceinture, portée par les canotiers et les voyageurs servait à la traite des fourrures.

La façon de tisser ces ceintures peut s'apprendre, même de nos jours où les mains ont beaucoup perdu de leur première adresse. Le travail exige une attention soutenue, car le jeu des doigts, dans la disposition des quatre ou cinq cents brins que comporte une grande ceinture, requiert une pratique constante. Les nouveaux-venus qui observent, qui cherchent à comprendre et à prendre des notes, ne saisissent pas facilement, de prime abord, le principe de ce tissage purement manuel, qu'on peut appeler tressage. Mais à l'aide d'explications accompagnant l'action ralentie des doigts, la lumière se fait. Il ne reste plus qu'à se livrer à l'apprentissage de l'art, sans la direction d'une tisseuse.

La plupart des familles d'habitants à Saint-Jacques et dans les paroisses environnantes (Sainte-Marie-Salomé, Saint-Alexis, Saint-Ambroise de Kildare), il y a cinquante ans ou plus, consacraient deux ou trois mois de l'hiver à la fabrication des ceintures que leur commandaient les marchands et les particuliers de Montréal. Des maisonnières entières, hommes, femmes et enfants, s'y adonnaient presque sans trêve, depuis les premières heures du matin jusqu'à



chement
Musée
de l'ar-
La foi
ourante,
ouvrage
est de
tale 25,

maient toutes
possible, lors-
d'y mettre de
aise. On n'y
cas de com-
ux meilleures
un prix plus
qui employe
ame.

igeaient une
serré, plus
de dix pou-
en exécutait
e pouces s'a-
rossiers. On

Lord, ou à
plus habiles
encore tisse-
région: Mme
te-Marie-Sa-
ni (Elmabert
Venne de
enne Desre-
ères de L'A-
rière et Jo-
te-Marie-Sa-
Ermine Me-
suis que ces
conservés l'As-



er au tissage, elles n'en entrepren-
ent qu'à l'occasion.

Les enfants, surtout les petites
elles, commençaient à mettre la
main aux ceintures dès l'âge de sept
ans environ. D'abord, elles aidaient
leur mère, en démêlant les brins
croisés; car il faut dire que les brins
se mêlaient derrière elle à mesure
que le tissage avançait — ce mélan-
ge des brins s'opérait à l'inverse du
tissage. La tâche de démêler occu-
pait deux enfants. Autrement, la
tisseuse devait de temps à autre dis-
continuer son tissage en haut, et
se retourner en arrière pour démêler
les brins enchevêtrés.

Le procédé du tissage était en soi
facile à maîtriser, suivant les unes;
selon d'autres, assez difficile. Ce
qui paraît compliqué à un étranger
est simple et ordinaire aux initiés,
dans une famille où cet art a toujours
été pratiqué.

Beaucoup de tisseuses pouvaient,
avec l'assistance voulue, compléter
une ceinture ordinaire, de six pou-
ces de largeur, en une longue jour-
née — de cinq heures du matin à
onze heures du soir. Le travail ar-
rançait vite, aux mains d'ouvrières
compétes au métier. Elles travail-
laient, à vrai dire, les yeux fermés.
D'autres confectionnaient une demi-
ceinture par jour. Mme Napoléon
Lord, âgée et moins alerte vers 1930,
tissait, à son propre dire, trois pieds
et trois pouces, en sa pleine jour-
née, c'est-à-dire une demi-ceinture.
Le soir, aidée d'une autre personne,
elle tressait en sus la frange de cette
moitié et tordait les brins. Tordre
ces brins, les nouer dans les bouts
aurait été ardu pour une seule ou-
vrière. De nos jours, une tisseuse
ne parvient à tisser que quelques pou-
ces du matin au soir.

En un recensement de Montréal,
vers l'an 1825, on lit que, à la manu-
facture de ceintures de laines de Ni-
colas Brisson, le patron payait vingt
chelins pour une ceinture; dix che-
lins pour le travail des tisseuses. Il
employait trois ouvrières, qui de-
vaient venir de L'Assomption.

Plusieurs artisanes d'il y a cin-
quante ans travaillaient d'ordinaire

ensemble, afin de "tuer" par la ja-
sette et les chansons la navrante mo-
notonie de la besogne. Ainsi, Mme
Joseph Bouchard et ses deux soeurs
se rendaient chez leur voisine, avec
leur ouvrage. Toute la place de la
maison peu spacieuse était prise par
les ceintures et les ouvrières à l'oeu-
vre. Les hommes, obligés de tra-
verser la pièce, feignaient la mau-
vaise humeur, et se plaignaient de
l'embarras causé par les femmes —
trop de femmes! — en hivernement.

Pour expliquer plus en détail la
manière d'exécuter le travail, il est
bon de dire que les brins de laine
teinte étaient assortis en faisceaux,
prêts à tresser (ourdir). La tisse-
use fixait un **tempié**, composé de
deux petites baguettes de cèdre, en-
viron de douze pouces de longueur,
au milieu des brins. Ce **tempié** les
assujettissait en largeur, à l'endroit
même où le travail devait débiter
d'ordinaire, au milieu de la ceinture.
Un bout des brins était alors accro-
ché à un soliveau de plafond ou en
haut d'un mur, et l'autre, à un clou
dans le plancher.

La tisseuse s'asseyait aussitôt en
face des brins s'élevant en diagonale
du plancher au mur ou au soliveau.
Puis elle commençait le tissage à
partir du **tempié**, de haut en bas.
Ainsi le travail partait-il du centre,
dans le sens de la longueur. Voilà la
seule manière possible, dans les lon-
gues ceintures.

De temps à autre, l'ouvrière dé-
nouait un bout du **tempié** et le pou-
sait jusqu'à l'endroit du tissage; ces
baguettes tenaient l'ouvrage ferme
et aplani dans toute sa longueur. Af-
fin de remonter les brins à la portée
naturelle des mains, on faisait de
gros noeuds peu serrés, espacés les
uns des autres, dans la partie supé-
rieure. La longueur des brins étant
d'autant raccourcie, le clou retenant
le bras était rapproché.

La première moitié achevée, y
compris la frange, l'ouvrière chan-
geait la position de son ouvrage, en
intéressant le bas et le haut. Le
tempié, replacé au centre, marquait

l'endroit où le tissage reprenait de
haut en bas.

La longueur considérable d'une
ceinture ne permet pas le tissage d'un
bout à l'autre comme dans le cas des
jarrettières; l'étendue des brins dé-
passait douze pieds.

A l'origine, on connaissait différen-
tes manières de tisser la ceinture. La
chose se constate à l'examen des
specimens conservés dans les musées.
Mais les ceintures de L'Achigan ou
de Sainte-Marie-Salomé sont toutes
du même type commercial, en série.

Les flèches, les flammes ou poin-
tes, sont d'ordinaire de la longueur
de l'index — d'environ trois pouces
et demi. La plupart des ouvrières
mettaient sept flèches ou pointes, ou
six et demi, au pied. Les flèches
longues, plus faciles d'exécution, hâ-
taient la besogne. Les ceintures raf-
finées, fortes et serrées (comme cel-
les de Mme Lord), comptaient jus-
qu'à quatorze flèches ou flammes au
pied. Plus les flèches étaient fines,
plus il fallait de soin, de labeur, pour
les tisser.

Les ceintures tissées par Mme Na-
poléon Lord mesuraient huit ou neuf
pouces de largeur; celles de la plu-
part des artisanes de son temps ne
dépasseaient guère six pouces ou six
pouces et demi.

Les plus petites ceintures se com-
posaient d'au moins une centaine de
brins.

La bande rouge ou coeur (d'après
les ouvrières), au milieu de la cein-
ture sur la longueur, comprenait 80
doubles brins. Un côté du coeur con-
tenait 16 flèches ou pointes, compo-
sées chacune de 12 brins, et l'autre
côté, autant — soit en tout 32 flê-

ches ou pointes. Le total consistait
en 464 brins doubles ou deux brins
tordus en un seul. Ces chiffres, four-
nis par Mme Napoléon Lord, diffé-
rent un peu de ceux de Mme Jean-
Louis Lord. Une ceinture, d'après
cette dernière, contenait 18 flèches
de 12 brins, de chaque côté du coeur,
et 50 ou 60 brins dans le coeur. Les
ceintures plus larges, selon Mme Na-
poléon Lord, se composaient de 24
flèches ou pointes de chaque côté, le
nombre des brins et le coeur restant
les mêmes.

Le dessin ou patron de la ceinture
variait à volonté, comme celui des
jarrettières. Il dépendait du nom-
bre de brins et de la manière de pla-
cer, au début, les couleurs, habituel-
lement le rouge, petit bleu, gros
bleu, jaune et vert — toujours les
mêmes, chez les tisseuses de L'A-
chigan ou de Sainte-Marie-Salomé.

Pour établir un dessin, c'est-à-dire
"flécher les flèches" ou "carreauter"
(quadriller une couleur dans les flê-
ches), il fallait prendre à la fois six
brins d'une couleur et six d'une au-
tre, et les placer les unes au-dessus,
dans la trame, et les autres, en des-
sous. Ce procédé dans le tissage
les faisait émerger tour à tour.

Les franges étaient exécutées de
préférence par les plus jeunes mem-
bres de la famille; chez Mme Napo-
léon Lord, par le chef de la maison.
Celui-ci affirmait que, pour bien tor-
dre les deux ou trois brins rassem-
blés de la frange, il fallait quatre
mains. On retordait les brins entre
les paumes des deux mains. Ainsi,
disait-il, "ça vrille". Avant le re-
tordage, on tressait les brins d'un
pouce environ, puis on terminait le
tout par un noeud.

Marius BARBEAU.



Détail des photos:

A gauche en haut, fac-similé du volume: **CEINTURE FLE-
CHÉE.**

En bas, photo de l'auteur de ce livre: M. Marius Barbeau
(Photo Desparois)

Sur cette page en haut, Mme Napoléon Lord de Saint-Jacques
l'Achigan, au Premier Festival des Chansons et des Arts Po-
pulaires, au Château Frontenac, Québec, en 1937.

En bas, Mlle Cécile Barot de Montréal, tressant un ceinturon.



La radio est sa destinée!

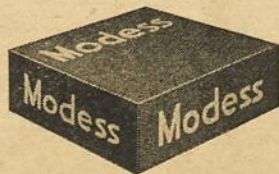
Quelle belle voix! Quelle personnalité pour régaler les radiophiles.

Elle travaille comme quatre... debout durant de longues heures de répétition. Qu'importe si ses heures sont chronométrées en fractions de seconde, elle tient bon.

Et quel succès! Moderne et intelligente, elle n'encourt jamais le risque de perdre sa belle humeur, or, par ses 'jours pénibles', elle s'assure le doux confort et la parfaite protection des serviettes Modess.

Des expériences scientifiques prouvent que les serviettes Modess sont plus absorbantes qu'aucune autre serviette annoncée. Elles prouvent leur confort par l'usage parce que leur douceur duveteuse ne change pas. Leur triple couche protectrice vous assurent plus de sécurité... plus de liberté.

Modess
SERVIETTES HYGIÉNIQUES



NOS MODERNES EXIGENT MODESS... SOUVERAINES EN CONFORT ET SÉCURITÉ!

Une industrie nouvelle

L'industrie de l'élevage du lapin Angora requiert un nombre toujours grandissant d'artisans et de cuniculteurs. Les demandes pour les produits de cette industrie se font de plus en plus nombreuses tous les jours.

Le premier vêtement de laine angora, tricoté à la main, attira l'attention universelle à cause de son apparence soignée et de la délicatesse de son fini; la laine angora étant de beaucoup plus légère que la laine ordinaire, plus douce que la soie et plus chaude que la plume. Elle est réellement différente des autres laines et mérite qu'on s'y arrête quelques instants afin de considérer les possibilités commerciales de ce produit que nous procure l'élevage du lapin Angora.

Aujourd'hui le lapin Angora a capté l'attention de beaucoup de gens. Ceci est dû à la grande demande pour la laine angora et surtout à son utilisation de plus en plus diversifiée. Nos voisins les américains nous ont devancés sous ce rapport et ont déjà organisé plusieurs clubs d'éleveurs de lapin Angora afin de populariser de plus en plus cet élevage, et d'obtenir un volume de laine toujours croissant pour alimenter les moulins et filatures tout le long de l'année.

Durant la dernière guerre, la laine angora a été très précieuse et a joué un rôle important pour nos armées. Plus légère que la laine de mouton, elle fut adoptée par l'aviation. Plus chaude que les autres laines, elle servit en grandes quantités pour vêtir les marins.

Cette laine est récoltée de deux manières, par l'épilage et le tondage; la première méthode donne une meilleure laine et est préférée par les filatures de sorte qu'elle rapporte un meilleur prix.

Pour se livrer à l'élevage du lapin Angora avec certitude de succès, il y a certains facteurs importants qu'il ne faut jamais perdre de vue. Voici les principaux: il faut d'abord aimer ces petits animaux qui sont charmants et très doux; et être enthousiaste pour ce genre de travail; il faut aussi commencer avec de bons sujets, et ceci est le point le plus important, parce que c'est la base sur laquelle reposera l'entreprise qui rapportera soit des profits ou des pertes selon la qualité des animaux avec lesquels on débutera. Il y a quelques années, le lapin Angora étant moins populaire qu'aujourd'hui, il était d'un élevage plutôt difficile parce qu'il fallait peigner l'animal assez souvent afin de conserver la laine en bon état, ce qui nécessitait alors un travail considérable. Mais aujourd'hui l'élevage est différent et beaucoup plus intéressant parce qu'on a développé des familles ou lignées de lapins Angora de laine différente de celle d'autrefois de sorte que le motonnage n'existe presque plus: ce qui en rend l'élevage très agréable et surtout élimine un surcroît de travail. L'Institut Canadien de Cuniculture fournira avec plaisir l'adresse des cuniculteurs du Québec qui possèdent cette lignée recommandable de lapins Angora. Ensuite vient la question du logement qui diffère quelque peu de celui du lapin à fourrure parce que le lapin Angora doit être logé dans une cage avec plancher à claire-voie afin que l'animal se tienne propre et garde sa laine en bon état. Ceci est le point basique de cet élevage.

L'alimentation est un autre facteur qu'il faut considérer avec soin parce qu'elle joue un rôle important dans la réussite de l'entreprise. Du bon foin sain de luzerne ou du trèfle, de l'eau propre, une ration de grains équilibrée, des carottes occasionnellement, sont ce qui forme la diète journalière de notre favori l'Angora. Enfin une bonne administration, et j'entends par là des dossiers bien tenus, une surveillance continue des détails, de l'hygiène et de la propreté seront à la base de l'élevage du lapin Angora avec le maximum de succès.

L'élevage du lapin Angora est relativement facile et requiert un travail léger et sain: il s'adapte à toutes les sphères de la société. Hommes, femmes et adolescents peuvent conduire avec succès un clapier d'angoras tout en y retirant une source de satisfaction personnelle et des revenus intéressants qui aideront grandement à boucler le budget familial.

Cet élevage serait très intéressant et surtout tout à fait recommandable pour les fermières elles-mêmes qui pourraient facilement avec leurs grands garçons et grandes filles en faire l'élevage et surtout travailler, filer la laine, la transformer en produits finis, c'est-à-dire en vêtements et articles de fantaisie.

La province de Québec pourrait développer une industrie nouvelle des plus rémunératrice où tous les intéressés trouveraient agrément et profits. Présentement, cette laine, qui est unique en son genre et supérieure à toutes les autres, est importée de l'étranger et vendue ici dans le Québec à des prix qui dépassent notre imagination.

Par un élevage sélectionné, on parvint à récolter de 10 à 12 onces de laine par lapin annuellement. Que seulement une famille sur dix ait son clapier de lapins Angora; on a alors une faible idée de ce que Québec pourrait produire de laine, vêtements et articles pour les bébés et les adultes. Une coopérative pourrait grouper tous les éleveurs de lapins Angora, comme il en est une qui groupe les éleveurs de lapins à fourrure: la Société Coopérative des Cuniculteurs du Québec. Cette Société coopérative unique compte moins d'un an d'opérations, et à date les résultats obtenus dépassent les espérances. Ce qui s'est fait pour le lapin à fourrure pourrait tout aussi bien se répéter pour le lapin Angora pour le bénéfice des cuniculteurs qui désirent se spécialiser dans l'élevage intéressant et profitable du lapin Angora.

Maurice BLAIN, président,
Institut Canadien de Cuniculture,
St-Vincent de Paul, Qué.

Engraissez-vous?

le Thé SLENDEX

vous aidera à garder une ligne élégante, contribuera à ce que vos aliments se transforment en énergie plutôt qu'en graisse.

GARANTI INOFFENSIF

composé d'herbages n'exigeant aucun exercice ni diète particulière.
provision 1 mois \$1.00 franco.

Slendex Tea Distributors
705, Drummond Bldg. Montréal.

Le psychologue de PAYSANA reçoit cet après-midi une maman de la campagne. Celle-ci désire faire subir un examen d'orientation professionnelle à l'un de ses fils qui termine sa 7^{ème} année. Avant de lui faire commencer ses études supérieures, les parents désirent savoir s'il possède les aptitudes pour les mener à bonne fin. C'est entendu, le psychologue accepte de recevoir l'enfant. Les arrangements pris, la date et l'heure de la première entrevue fixées, on cause un peu :

— Vos enfants doivent être contents de voir revenir les vacances, n'est-ce pas ?

— Ah ! oui ils le sont, plus que nous les parents. Tout ce jeune monde se repose les bras pendant trois mois, je vous assure que ce n'est pas une si mauvaise affaire.

— Tout de même, je crois qu'ils vous apportent une aide précieuse pour les jardinages, la cueillette des légumes, les foins, les récoltes.

— Oui naturellement. Mais c'est un peu difficile de les faire travailler continuellement. Après tout, ils sont en vacances. Le sujet a justement été amené sur le tapis à la dernière assemblée de notre cercle. Certaines dames disaient qu'il fallait profiter des vacances parce que c'était le seul temps où on pouvait se faire aider des enfants et leur apprendre le métier de cultivateur. D'autres soutenaient qu'on ferait mieux de leur donner une chance de s'amuser. Elles avaient comme argument que les enfants de la ville ne travaillent pas l'été et que les nôtres devaient profiter du même privilège.

— Est-ce que vous êtes arrivées à des conclusions ?

— Non, monsieur. Quand nous sommes séparées, il y en avait un avis en faveur du travail et d'autres en faveur des amusements.

— Peut-être auriez-vous dû essayer d'établir un compromis entre les deux.

— Je ne vois pas beaucoup comment nous aurions pu y arriver. Pourriez-vous m'expliquer un peu ce que vous en pensez vous-même ? Voyez-vous, je suis présidente du cercle et je voudrais bien avoir une solution à proposer le mois prochain.

— Je le ferai avec plaisir, d'autant plus que les vacances sont une période importante dans la vie d'un enfant et que c'est le seul temps où les parents portent seuls la responsabilité de l'éducation.

Tout d'abord, il faut éviter de copier l'école. Les moyens de formation employés doivent être différents. Qu'on laisse de côté l'étude systématique, les devoirs quotidiens, les points de récitation ; et qu'on utilise à la place le jeu, le travail manuel, l'étude libre, la lecture.

— J'aimerais que vous m'expliquiez votre pensée un peu plus. D'abord vous croyez que les parents doivent profiter des vacances pour s'occuper personnellement de l'éducation de leurs enfants.

— Précisément.

— Et les moyens que vous recommandez, ce sont...

— Le jeu d'abord. Aux époques de calme entre les gros travaux de l'été, les enfants devraient avoir un certain nombre d'heures à chaque jour qu'ils puissent employer à leur guise. Bien entendu, ces heures devraient se placer de façon à ne pas empêcher les enfants de faire les travaux de routine qu'on leur confie habituellement : nourrir les animaux, traire les vaches, remettre la maison en ordre.

— Je vous avouerai que j'ai peur que les enfants s'embêtent pendant ces loisirs forcés ou bien qu'ils les emploient à toutes sortes de mauvais plans.

— C'est un danger en effet, mais il y a un bon moyen de l'éviter. Au début de l'été, amenez-les à choisir une activité spéciale à quoi ils consacreront leurs loisirs. Par exemple, l'un décidera d'élever des lapins,



Photo: Service de Ciné Photo, de Québec.

Les vacances de nos enfants

par Georges Dufresne

L'autre entreprendra de fabriquer au couteau toutes sortes de menus objets à l'intention du Concours de Vacances. Parmi les filles, l'une s'occupera d'un petit jardin de fleurs ou de légumes, l'autre d'un rucher ; une troisième mettra sur le métier une belle pièce d'artisanat, tissage ou crochetage, pour l'Exposition Provinciale.

— Concours de vacances ? Qu'est-ce que c'est, au juste ?

— C'est un concours, comme le nom l'indique, organisé par l'A. C. J. C. à tous les étés. Tous les jeunes peuvent y prendre part et il y a de beaux prix à gagner. Vous pourrez vous procurer la revue "Vacances 46" où on donne tous les détails en envoyant 10 sous à Concours de Vacances, 840, rue Cherrier, Montréal 24. Comme vous le devinez, ces jeux, ces activités de loisirs ont une grande valeur éducative pour les enfants. On n'apprend pas seulement dans les livres. Inventer soi-même quelque chose, vaincre les difficultés de la réalisation, cela a une valeur bien aussi grande que des leçons apprises sous la direction d'un professeur.

— Oui. Et j'imagine que cela doit développer en eux l'amour de la campagne, l'amour de la terre.

— Vous pensez bien ! Fabriquer de belles pièces d'artisanat, élever des abeilles ou des lapins, cultiver un jardin à soi, et toutes ces choses, les faire librement, à son goût, il n'y a rien de mieux pour développer chez nos enfants l'attachement à leur façon de vivre et à leur milieu. L'école y travaille aussi, mais d'une façon nécessairement plus artificielle.

— Tout de même, un enfant, ça manque de stabilité. Vous ne craignez pas que nos petits se fatiguent vite et se désintéressent du travail qu'ils auront entrepris ?

— Cela se produira certainement dans quelques cas. Mais il y a un moyen d'en restreindre le nombre, c'est de laisser les enfants tout à fait libres de choisir l'activité qui leur plaît. C'est entendu que si le travail a été choisi par les parents,

il aura beaucoup moins d'attraction pour l'enfant. Celui-ci s'en désintéressera plus vite. Aussi les parents doivent se limiter au début des vacances à suggérer à l'enfant de prendre une activité et ensuite l'aider à vaincre les obstacles trop difficiles. Mais avant tout il faut qu'il se sente libre, qu'il n'ait jamais l'impression d'être entravé.

— Mais s'ils ont des désirs trop dispendieux ; s'ils demandent du matériel ou des instruments qu'on n'est pas en mesure de leur payer ?

— Il faudra, bien entendu, que l'enfant restreigne ses désirs aux moyens dont ses parents disposent. Mais on l'amènera assez facilement à cela si on montre de l'intérêt et de la bonne volonté à son égard. Le mal c'est que nous, les parents, nous devenons trop facilement méfiants dès que notre fils ou notre fille manifeste un peu d'initiative.

— Il faut dire que les enfants sont parfois bien habiles à nous tromper.

— J'admets qu'il faut garder les yeux ouverts. Cependant si nous sommes francs et raisonnables vis-à-vis d'eux, ils le seront eux aussi d'une façon générale.

— N'avez-vous pas dit tout à l'heure que les travaux de la ferme pouvaient aussi servir à la formation de l'enfant ?

— Je ne sais plus si je l'ai dit, mais c'est vrai. Tous les gros travaux, les foins, les récoltes, la cueillette des fruits, leur mise en conserve serviront si on sait les présenter, non plus comme des corvées, mais comme des occasions de fête.

— Je ne vois pas bien ce que vous voulez dire. Pourriez-vous m'expliquer ?

— Voici. D'abord les parents devraient profiter de ces occasions pour expliquer à leurs enfants le pourquoi de chacun des travaux de la ferme, la raison de chaque opération qu'exigent ces travaux. Ce serait le temps aussi de leur faire remarquer les beautés des produits de la terre, l'odeur et la couleur des fruits, la forme et l'organisation d'une tige de foin, d'une hampe d'avoine, d'un épi

d'orge, d'une fleur de trèfle ou de sarrasin. Ce sera autant de leçons de choses dont l'enfant profitera d'une façon qu'on n'imagine pas. Et ce n'est pas tout ; on pourrait clore chacun de ces travaux par une fête. Cela se faisait autrefois chez nous. Ainsi, il y aurait la fête des fraises, la fête des foins, celle des framboises, celle du lin, celle des récoltes, celle des pommes, etc. On pourrait décorer le lieu de la célébration avec des fruits et feuillages de la fête. Et ce serait des occasions de chanter des chansons, danser les rondes de folklore qu'on aurait apprises, les jours de pluie.

— Ces idées-là me plaisent beaucoup. Ça me fait bien de la peine de ne pas les avoir par écrit. Je les présenterais à notre prochaine réunion et puis ensuite on pourrait essayer de les mettre en pratique.

— Si vous voulez, je vous écrirai une lettre où je résumerai tout cela.

— Si ce n'était pas trop vous demander, ça me ferait bien plaisir !

— Je vous enverrai cela dans quelques jours.

— Merci beaucoup. Maintenant, est-ce que je pourrais vous demander encore une question ?

— Faites, je vous en prie...

— Qu'est-ce que vous pensez des devoirs de vacances ?

— A parler franchement, je vous dirai que je n'y suis pas favorable. Je trouve qu'au lieu d'astreindre les enfants à de nouveaux exercices de grammaire et à de nouveaux problèmes d'arithmétique on devrait profiter des vacances pour leur apprendre à utiliser ce qu'ils ont appris à l'école.

— Comment cela ?

— D'abord par leur participation aux travaux de la ferme et par les activités de loisir dont nous avons parlé tout à l'heure ; ensuite par la lecture. Pendant l'année, l'enfant apprend à lire, mais il n'a pas beaucoup le temps de faire des lectures vraiment distrayantes. Il lit son travail scolaire. Cela ne contribue pas du tout à lui donner le goût de la lecture. Et si on ne lui donne pas l'occasion de lire pendant les vacances, en quittant l'école il fermera les livres pour ne plus jamais les rouvrir. Si au contraire on lui met entre les mains des livres attrayants et qu'on lui donne le loisir de lire, il prendra le goût de la lecture et ce sera un enrichissement pour toute sa vie.

— Vous avez bien raison. Mais les bibliothèques chez-nous restent fermées aux enfants l'été. Et les livres coûtent cher à acheter.

— Pourquoi n'obtiendriez-vous pas que ces bibliothèques restent accessibles aux enfants pendant leurs vacances ? Je ne crois pas que ce soit une impossibilité. Si les personnes qui en ont la responsabilité pendant l'année scolaire, que cette bibliothèque soit au couvent, au collège, dans les écoles, ne peuvent s'en occuper pendant les vacances, il serait facile, il me semble, de trouver une personne de bonne volonté pour le faire. Les villages sont remplis d'ordinaire de gens "de service" qui ne savent que faire pour être utiles. Quant aux devoirs de vacances proprement dits, il ne faudrait pas qu'ils prennent une grande place pendant les vacances des enfants. Pour éviter que les enfants perdent complètement contact avec les travaux scolaires, l'institutrice pourrait préparer un court devoir pour chaque semaine de vacances. Une autre forme de devoirs de vacances tout à fait moderne, et entièrement laissée à l'initiative des parents, consiste à encourager les enfants à correspondre pendant leurs vacances avec leurs amis éloignés, leurs cousins ou cousines du même âge qu'eux.

— Je vous remercie beaucoup, vous m'avez dit des choses bien utiles.

— J'en suis heureux et soyez assurée, chère Madame, que vous serez toujours la bienvenue.

Georges DUFRESNE

Tissage Domestique
pour votre PLAISIR
et PROFIT!



AVEC UN
MÉTIER LECLERC

C'est facile—et très agréable—de confectionner des tissus tant délicats que grossiers sur un Métier Leclerc. Solide, précis, durable, facile à opérer. Modèles de table ou plancher, d'apparence élégante en bois naturel fini au vernis ou poli. Embellit tout appartement et donne une indéfinissable satisfaction. Plus de 25,000 en usage.

Ecrivez pour livret d'information:

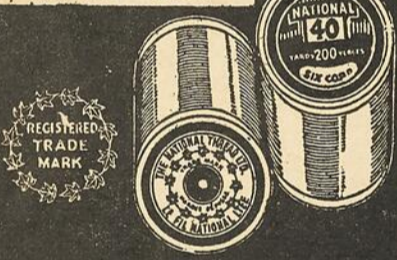
NILUS LECLERC INC.
L'ISLET STATION P. Q.

46-17

THE NATIONAL THREAD LIMITED

Fabricants de
FILS À COUTURE de haute qualité
sur bobines, cônes, bobines à tête unique.

CHERCHEZ LA
COURONNE DE
FEUILLES D'ÉRABLE
Une garantie de qualité
Le Fil National Limitée
Sherbrooke - Québec



ARTISANAT

Nous cherchons le meilleur tissage en laine, lin, coton. Nous avons besoin de la plus belle production en cuir repoussé, tricot-main, lingerie d'enfant, bois sculpté, cuivre, étain. Qu'avez-vous à offrir? Ecrivez-nous.
Finecraft Shop, 2084, rue Peel, Montréal.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant

Pour soulager promptement — OU ARGENT REMIS la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraichissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 387

"L'Effort mène aux succès".

"Cours Modernes Pratiques Enrg."

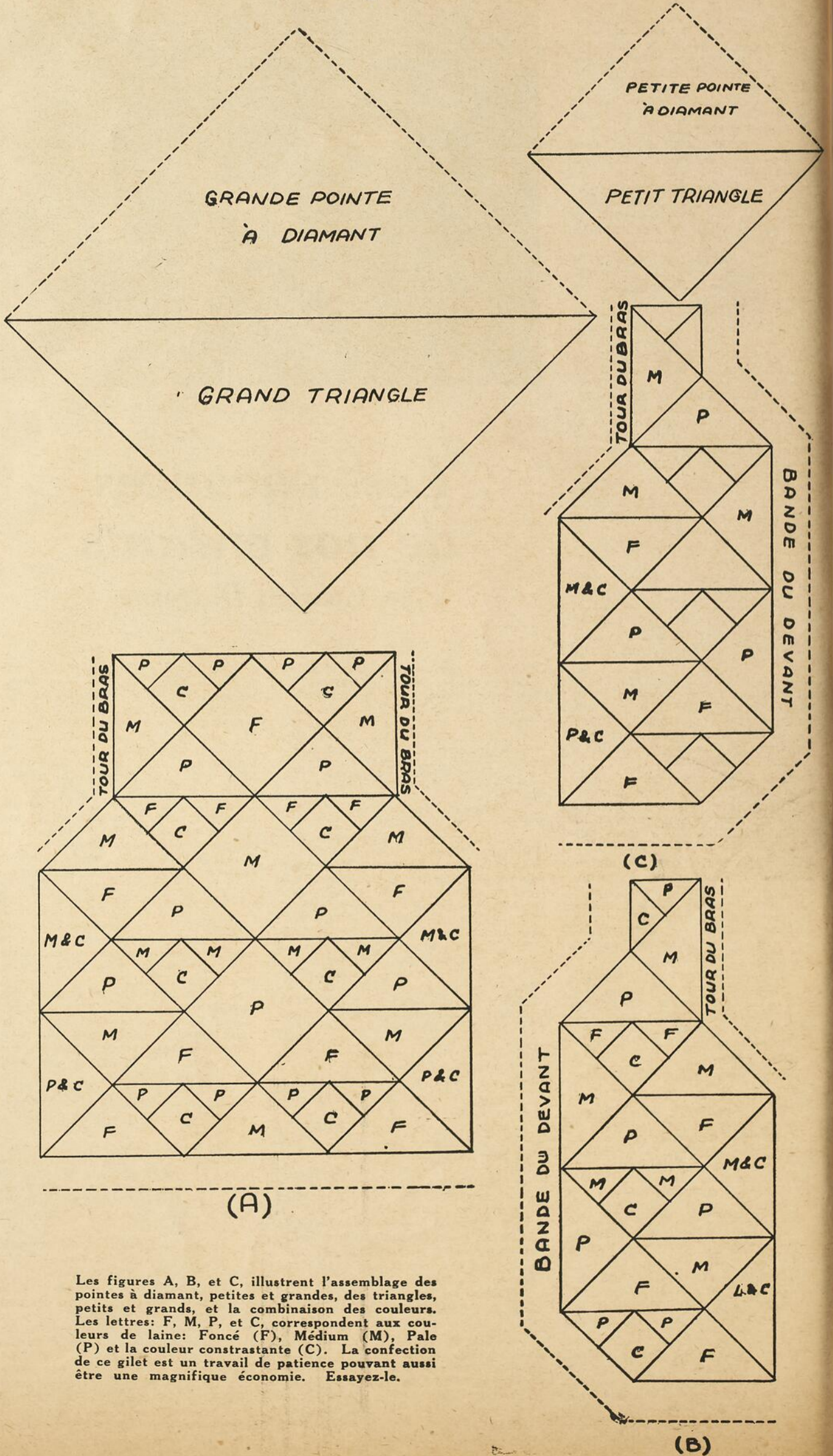
Cours par correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Dactylographie, Sténographie. PROSPECTUS GRATIS SUR DEMANDE. Adresser: "COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.", Casier 5, St Hyacinthe, P. Q.

POINTS NOIRS

Les points noirs disparaissent rapidement à l'aide d'un procédé très simple qui les dissout. Procurez-vous deux onces de poudre peroxyde chez votre pharmacien, appliquez avec soin sur les points noirs à l'aide d'un linge chaud et humide — vous vous demanderez où sont allés vos points noirs.

Les "courtes pointes" tricotées



Les figures A, B, et C, illustrent l'assemblage des pointes à diamant, petites et grandes, des triangles, petits et grands, et la combinaison des couleurs. Les lettres: F, M, P, et C, correspondent aux couleurs de laine: Foncé (F), Médium (M), Pale (P) et la couleur contrastante (C). La confection de ce gilet est un travail de patience pouvant aussi être une magnifique économie. Essayez-le.

(B)



Modèle et cliché "BEEHIVE"

FOURNITURES: 2 onces de laine à trois plis: trois tons d'une même couleur: Foncé (F), médium (M), pâle (P). 1 once de laine d'une couleur contrastante (C). 2 aiguilles no. 10. 5 boutons. Suggestions: 3 tons de gris avec rouge comme couleur contrastante. Vous pouvez aussi tricoter ce gilet en utilisant vos restes de laine. Multipliez alors les couleurs. Retenez seulement qu'il vous faudra une once de laine pour la bande qui entoure le gilet et les bras. Si vous utilisez des laines de grosseurs légèrement différentes, ayez soin de tricoter vos triangles absolument égaux quand même. Au besoin, diminuez ou augmentez le nombre de mailles.

PIECES COMPOSANT LE GILET:

Pour le dos: Grands triangles: 6 (F), 7 (M), 6 (P), 2 (M) et (C) combinés; 2 (L) et (C) combinés.

Petits triangles: 4 (F), 4 (M), 8 (P).
Grandes pointes à diamant: 1 (F), 1 (M), 1 (P).
Petites pointes à diamant: 8 (C).

Pour chaque côté du devant: Grands triangles: 3 (F), 4 (M), 4 (P), 1 (M) et (C) combinés, 1 (M) et (C) combinés, 1 (P) et (C) combinés.
Petits triangles: 2 (F), 2 (M), 3 (P), 1 (C).
Petites pointes à diamant: 3 (C).

INSTRUCTIONS POUR LE TRICOT DE CES PIECES:

Grand triangle: * Monter 2 m. Tricoter toujours à l'endroit. A chaque rang, ajouter 1 m. dans la 1ère m. jusqu'à 36 m. sur l'aig. * Rabattre. Conserver 4 pce de laine pour l'assemblage.

Grande pointe à diamant: Tricoter comme plus haut pour le grand triangle de * à *. Rang suivant: tric. 1 m., 2 m. ens. à l'end. A l'end. jusqu'au bout du rang. Dim. ainsi jusqu'à 3 m. sur l'aig. 3 m. ens.

Petit triangle: Monter 2 m. Augmenter à chaque rang, comme pour le grand triangle, jusqu'à 19 m. Rabattre.

Petite pointe à diamant: Tric. comme pour le petit triangle jusqu'à 19 m. sur l'aig. Rang suiv. Tric. 1 m. Tric. 2 m. ens. Tric. jusqu'à la fin du rang. Répétez ce rang jusqu'à trois m. sur l'aig. Tric. 3 m. ens. Rabattre, en gardant 4 pces de laine pour l'assemblage.

Triangles combinés: Tric. avec (C) jusqu'à 12 m. sur l'aig. Joindre (M). Tricoter jusqu'à 20 m. Joindre (C). Tricoter jusqu'à 30 m. Joindre (M), tricoter jusqu'à 36 m. Rabattre. Pour les autres triangles combinés, substituer (P) à (M).

ASSEMBLAGE: Coudre toutes les pièces ensemble tel qu'indiqué dans les diagrammes A, B et C. (Illustrations page ci-contre).

BANDE DES BRAS: Monter 2 m. **1er rang:** aug. 1 m. dans la 1ère m. **2ème rang:** tric. **3ème rang:** comme le 1er. Répéter ces 2 rangs jusqu'à 7 m. sur l'aig. Tric. une bande droite de la longueur du tour du bras, moins 2½ pces. Diminuer une m. tous les deux rangs jusqu'à 2 m. sur l'aig. pour finir la bande telle que commencée. Coudre la bande qui doit mesurer environ ¾ pce. de largeur.

BANDE DU DEVANT: Monter 9 m. Tric. à l'endroit une longueur suffisante pour coudre à partir du côté droit jusqu'au commencement de la partie droite du devant. Faire alors la première boutonnière: tric. 3 m., une jetée, 2 m. ens. Tric. jusqu'à la fin du rang. Faire ainsi quatre boutonnières à une distance d'environ 2½ pces. tel qu'illustré et continuer à tricoter une longueur suffisante pour coudre le long du devant gauche, du cou, du dos du gilet.

\$200 EN PRIX!



RÉPONDEZ À CETTE QUESTION:

Quel est l'instrument qui sert à mesurer la température?

RÈGLEMENTS: Adressez les solutions à Dépt. N°5 Halo, 64 Natalio, Toronto 8. Chaque mois, les dix premières solutions exactes qu'on tire, remportent chacune un \$10. **COMPTANT**, doublé, si l'enveloppe contient le dessus d'une boîte de Shampooing Halo. Envoyez autant de solutions que vous le voulez. Les noms des gagnants seront publiés.

ESSAYEZ LE FAMEUX SHAMPOOING HALO!

HALO révèle l'éclat naturel, sans rinçage au citron ou au vinaigre.

HALO nettoie le cuir chevelu, le laisse parfumé, délivre des pellicules.

HALO ne contient pas de savon qui fasse un vilain dépôt terne sur votre chevelure.



30c
50c

RINCEZ CE SOIR VOTRE CHEVELURE AU HALO

Voici les gagnants du concours HALO pour le mois d'avril:

M. J. F. Gurney, Antigonish, N.S.; M. J. Emile Paquin, St Hyacinthe, P.Q.; Mme Henri LeMoal, Lethbridge, Alta.; Mme Al. Henderson, Toronto, Ont.; Mme Blanche Warren, Charlottetown, P.E.I.; Mme Jean Kilborn, Virdin, Manitoba; Mme Gertrude Barnes, Vancouver, B.C.; Mme Wm. Wilson, Waseca, Sask.; Mlle Gertrude Stanley, Kincardine, Ont.; Mme L. M. Patriquen, Sussez, N.B.

POUR LES NOCTAMBULES



GOÛTERS AU Sans-O

SANS-O, préparé avec des viandes de premier choix est le goûter idéal pour les visiteurs nocturnes à la glacière.

5 Variétés délicieuses

- Pâté de Veau, Jambon et Langue
- Pâté de Veau, Jambon et Tomate
- Pâté de Veau et Poulet
- Pâté de Foie
- Pâté de Boeuf, Porc et Jambon



VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

De l'argent 30% ou la prime de votre choix, tel que missel, drap finette, robe, tablier, lumière de poche, etc. Donnés GRATUITEMENT.

Vendez 17 images religieuses ou de fantaisies à 30c chacune. Demandez 17 images et le circulaires de belles primes à

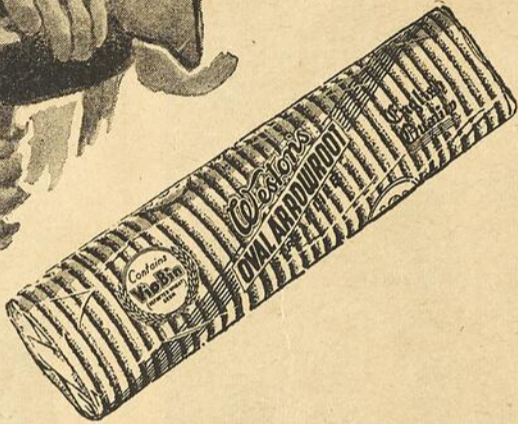
ALLEN NOUVEAUTES
Dépt. P. A., St-Zacharie, Qué.

Les PETITS ADORENT

BISCUITS
ARROWROOT

Weston's

— et les Arrowroots WESTON'S, étant maintenant enrichis de VIOBIN, sont encore plus nutritifs et délicieux. Recommandés par les médecins, pour les jeunes enfants. Sous enveloppe cellophane, en paquets profilés, chez votre épicier.



Weston's BREAD and CAKES
GOOD CANDY
English Quality BISCUITS

NOIS PATRONS



2628

2-8



2957

14-48

Patron 2628—3 pièces. Robe, culotte et bonnet. C'est une aubaine pour 25 cts, et d'autant plus que cette petite robe d'été peut ensuite se transformer en tablier couvre-tout. Pour 2, 4, 6 et 8 ans. 25 cts à PAYSANA, case postale 25, Montréal

Patron 2957.—La robe indispensable aux femmes matinales et pressées. Robe princesse, sans bouton, ni ceinture, garnie de deux bonnes poches. Pour 14, 16, 18 et 20 ans. Ou pour 42, 44, 46 et 48 pces de buste. 25 cts à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

LE COURRIER

Q.—Où pourrais-je me procurer des livres concernant des cours de tissage?

R.—Vous pouvez commander au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, pour le prix de \$2. un magnifique volume contenant toutes les instructions nécessaires au tissage domestique et un grand nombre de patrons de tous genres. Ce volume est intitulé: LE TISSAGE DOMESTIQUE. Vous ne vivrez jamais assez vieille pour réaliser toutes ses suggestions.

Q.—Je viens vous demander quelques renseignements au sujet de l'enseignement ménager à l'école primaire. Si je comprends bien à condition de payer nos institutrices \$600 par année, la subvention que l'on recevrait serait suffisante pour payer tout le salaire excepté la première année. Veuillez me donner la réponse à cette question dans votre courrier. (Mme A. L., Union Catholique des Fermières).

R.—La subvention du département de l'Instruction publique aux municipalités scolaires qui emploient des techniciennes pour l'enseignement ménager dans leurs écoles primaires s'élève à \$500 pour la première année et \$300 pour les années subséquentes. Cette subvention s'ajoute à celle que le même département accorde aux municipalités en proportion du salaire payé à leurs institutrices. Si donc une municipalité a droit à un octroi de \$300 par institutrice parce que sa taxe est de \$1 dans le \$100, et qu'elle paie un salaire de \$600 à ses professeurs, elle recevrait en plus pour son professeur d'enseignement ménager \$500 pour la première année et \$300 pour les années suivantes.

Q.—Je voudrais faire des chapeaux avec de l'écorce de bouleau. Le modèle de petit chapeau tressé paru dans PAYSANA l'année dernière m'a intéressée beaucoup. Voulez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour cela ? (Mme X., St-Jérôme).

R.—Sans doute que vous savez faire le tressage à trois ou cinq brins. Il ne vous reste alors qu'à vous procurer de l'écorce de bouleau. Si vous n'avez pas vous-même de bouleau sur votre terre, il vous sera facile de vous en procurer par l'intermédiaire d'un voisin ou d'un ami. Ici un conseil: soyez sage si vous écorcez le bouleau vous-même. N'allez pas enlever toute l'écorce jusqu'à l'aubier. Vous anéantiriez alors toute faculté de renouvellement. Cette écorce, devra être débarrassée des déchets pendant qu'elle est encore fraîche, taillée en lisières étroites et tressée comme vous tresseriez de la paille; la couture des tresses se fait ensuite suivant la forme à donner au chapeau.

Q.—Je suis abonnée à votre journal que je trouve très intéressant à tous points de vue. Je vous en félicite et souhaite à PAYSANA une plus grande expansion si possible. Quelle est la meilleure méthode de préparer les roses naturelles pour en faire des grains de chapelet, tout en conservant leur senteur. Merci à l'avance. (Mme F. Fleury, Joliette).

R.—Ce sont les amies de PAYSANA comme vous qui lui assureront l'expansion souhaitée par sa directrice et par toutes les personnes intéressées à voir grandir et se développer nos arts domestiques. Voici le truc que vous demandez: quand vos pétales de roses sont fanés, vous les passez au hache-viande, une fois, puis deux fois et même trois, et vous les roulez en petites boules régulières qui seront vos grains de chapelet. Je ne connais pas de moyen de leur conserver plus d'odeur qu'il n'en reste d'ordinaire dans des roses fanées. Bonne chance!

Q.—Je viens vous demander un conseil qui me serait d'une très grande utilité. J'ai une petite nièce qui n'

POUR NETTOYER
EFFICACEMENT
LA TÊTE
DES
ENFANTS



La Lotion REX Antiparasitaire détruit rapidement les lentes, poux et autres parasites du cuir chevelu. Son usage est inoffensif et produit un effet tonique sur les cheveux. Aussi très efficace contre les pellicules.
N'EST PAS INFLAMMABLE
En vente dans toutes les bonnes pharmacies 35c. la bouteille.
Cie Chimique REX
406 Notre Dame Est, Montréal



LACTAZINE

GRANULE EFFERVESCENT

Indiqué dans les traitements suivant

AFFECTIONS RHUMATISMALE
DOULEURS ARTHRIQUES
LUMBAGO
CYSTITE

Aussi employé comme
DESINFECTANT DES
VOIES URINAIRES

Dose: Une cuillerée à dessert dans un demi-verre d'eau, après chaque repas.

Expédié port payé

Taxes comprises \$1.
Gros modèle économique \$3.

29, King-Ouest, Sherbrooke

Pharmacie Gaudet
29, rue King-Ouest Sherbrooke

Loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés. No. 20067

Pilules MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion de lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composée d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2.00 en mandat poste au Dr JOS. COMTOIS, M.D., Saint-Barthélemy, P. Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. — En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 261 rue Saint-Jacques, et à Québec, Pharmacie Brunet et Livernois et à la Pharmacie Montréal.

DE PAYSANA

jamais à la classe et nous ne pouvons lui payer un professeur privé. J'aimerais bien lui enseigner. Je ne suis pas très instruite moi-même mais avec votre aide, je mettrai beaucoup d'amour dans mon oeuvre et il me semble que je réussirai. Voici ce que j'aimerais à connaître. J'ai acheté "Mon premier livre de lecture" par Marguerite Forest et Madeleine Oudet, mais je n'ai pas appris à lire par la méthode phonétique. Je suis donc un peu embarrassée. Seriez-vous assez bonne de me dire comment prendre pour lui enseigner d'après ce livre que je trouve bien gai bien attrayant. Serait-ce trop vous demander de me faire un petit programme et me donner toutes les explications que vous croyez m'être nécessaires. Qu'est-ce que je devrais lui enseigner en arithmétique? est bien entendu que je commencerai par son catéchisme qui est bien qui est le plus important. Je vous remercie beaucoup. Pourrais-je revenir pour d'autres conseils sur l'éducation? (Fernande).

—Vous êtes bien vaillante, petite amie Fernande et je vous en félicite. Vous faites bien de tout oser pour le bonheur de votre petite nièce. Et vraiment quand on a du coeur comme vous, on réussit tout ce qu'on entreprend. Voici aussi simplifié que possible le principe de la méthode phonétique. Je vous le donne par comparaison avec celui de la méthode par épellation aujourd'hui désuète. C'est une méthode qui utilise chez l'enfant la mémoire auditive. Le professeur voulant enseigner une syllabe la présente d'abord comme un son, un son que l'élève retrouve dans plusieurs mots, ainsi le son a, dans papa, maman; même chose pour les consonnes présentées comme des articulations. Quand l'élève a bien isolé un son, l'institutrice lui montre comment écrire ce son, puis comment le lire dans son livre. Comme vous voyez, cette méthode est essentiellement une méthode intuitive. La méthode par épellation qui enseignait à lire les lettres avant de les présenter aux enfants dans les mots qu'ils connaissent déjà, fait appel à leur seule mémoire visuelle. Sans prétendre être une experte de la méthode phonétique, je crois que vous pouvez ambitionner de vous en servir en suivant le manuel que vous avez en mains. Après trois ou quatre mois de méthode phonétique, les professeurs d'expérience reviennent à l'épellation qui est la base de l'orthographe. Vous ferez comme eux. Et ce vous sera d'autant plus facile que vous avez appris avec cette méthode comme moi d'ailleurs. Pour enseigner l'arithmétique, je vous conseille de vous procurer un boulier compteur ou de vous en fabriquer un avec des glands par exemple, enfilés dans les broches, fixés dans un cadre. Ceci vous sera un auxiliaire très précieux pour enseigner les chiffres à votre nièce, pour lui enseigner à compter, additionner, soustraire, multiplier et diviser. Il faut associer le chiffre qui est une chose abstraite à des objets concrets. Je crois bien que vous auriez intérêt à vous lier d'amitié avec une institutrice de votre localité et à lui demander de vous guider dans l'enseignement que vous voulez donner à votre nièce, comme elle lui faciliter le contact avec des fillettes de son âge qui se feront volontiers répétitrices de leur science personnelle. Bonne chance! Et revenez-moi aussi souvent que vous le voudrez.

—J'ai vu plusieurs dames avec des manteaux de laine "Renaissance" et moi qui que je suis désireuse moi aussi de faire quelque chose de bien. La laine grise fer ne pourra paraître avec avantage qu'avec une chaîne de couleur. Mais là est la difficulté du choix. Je ne suis plus jeune. Que me suggérez-vous? ("Pieds légers").
R.—J'ai vu récemment un bien beau tweed. La laine Renaissance grise, piquée de rouge, de vert et de noir a-

vait été tissée sur une chaîne de laine blanche naturelle; l'effet était fort joli. Ce serait un peu pâle pour vous cependant. Allez-y donc d'une teinte comme rouge vin ou même tout simplement grise dans votre chaîne et je crois que vous obtiendrez quelque chose de joli, séant bien à votre âge. Si vous mettez votre chaîne grise, peut-être pourriez-vous ajouter quelques brins de couleur contrastante et gaie dans la tête du chevronné. Ceci vous donnera un rayé léger de fort belle venue. Bonne chance!

Q.—Pourriez-vous me dire comment procéder pour modifier un patron sur la largeur. J'ai un 42 et voudrais le rapetisser à 40. Je vous remercie à l'avance. (Une abonnée).

R.—Il est plus facile de rapetisser un patron que de l'agrandir. Voilà pourquoi on conseille toujours d'acheter un point ou deux plus grand que sa mesure quand on ne peut trouver la grandeur exacte désirée. Voici comment vous pouvez procéder pour rapetisser votre patron: Pour le rapetisser de deux pouces, vous aurez à ôter un demi-pouce sur chaque côté du devant et du dos. Faites donc un pli sur le milieu de votre patron, dans le sens du droit fil (toujours indiqué sur un patron), pli d'un quart de pouce. Répétez ce pli sur le dos et le devant de votre tissu et tout sera très bien. Même chose dans la jupe si nécessaire. Toujours rapetisser par le centre du patron. Si votre patron est même temps trop long, raccourcissez-le en faisant des plis horizontaux dans le haut et le bas du corsage à mi-hauteur entre l'épaulette et l'emmanchure, et entre l'emmanchure et la taille.

Q.—Nous voudrions fêter la SAINT-JEAN-BAPTISTE dans notre paroisse, que nous suggérez-vous de faire? (Mlle Y. M.)

R.—La célébration de la Saint-Jean-Baptiste commence comme vous le savez la veille, le 23, par un feu de joie, un FEU DE LA SAINT-JEAN qui peut donner prétexte à un grand ralliement et à une veillée en plein air. Cette année est le trois-centième anniversaire du premier feu de la Saint-Jean, allumé par le gouverneur du temps, M. de Montmagny. Et le mot-d'ordre est que dans toutes les municipalités partout où il y a quelque chose de canadien-français, on allume à 10 heures précises, le soir du 23 juin prochain, un feu de la Saint-Jean. Appel est aussi fait à toutes les compagnies de navigation d'illuminer les vaisseaux à pleins feux, sur tout le parcours du Saint-Laurent en cette même circonstance.

Q.—J'ai entendu dire qu'on pouvait soi-même peindre des vitres pour leur donner l'aspect du verre dépoli? Pouvez-vous me dire comment procéder?

R.—C'est très simple. Mélez ensemble une cuillerée à thé de colle liquide avec 4 cuillerées à thé de sel à médecine (Epsom) dissous dans un verre d'eau et badigeonnez votre vitre à l'aide d'un pinceau. Vous obtiendrez un résultat intéressant. Notez bien que ce procédé s'emploie pour des vitres d'intérieur. L'opération peut toutefois se recommencer aussi souvent que le besoin l'exige.

Q.—Voulez-vous m'enseigner un truc pour faire de la soupe aux tomates sans que le lait ne tourne? (Berthe).

R.—Faites d'abord bouillir vos tomates dans une casserole après leur avoir ajouté gros comme une fève de soda. Faites chauffer également le lait dans une autre casserole et ajoutez-le bouillant à l'autre mélange, après y avoir incorporé la petite quantité de farine ou de fécule de maïs destinée à lui donner sa consistance crémeuse. Bonne chance! Si par malheur votre soupe tourne quand même, consolez-vous, ce n'est pas irréparable. Quelques coups de mousoir (bateur d'oeuf) et votre soupe retrouvera le beau teint lisse que vous lui désirez.



LUCETTE.—La dilatation de vos pores s'explique très facilement par l'intoxication de votre peau, que vous ne nettoyez jamais convenablement par le seul emploi d'eau et de savon. Les poussières grasses qui s'accumulent dans l'atmosphère où vous travaillez et la poudre que vous appliquez tous les jours sont autant de facteurs qui contribuent à encrasser votre épiderme. Et remarquez que si vous n'y prenez garde, à trente ans, votre peau se flétrira d'une façon presque irréparable. Lorsque les rides feront leur apparition, hélas, il sera bien tard pour réagir. La méthode est très simple. Appliquez, tous les soirs, l'Huile des Orientales; massez un peu et essuyez-la avec un chiffon. Appliquez ensuite, autour des yeux, une bonne crème nourrissante et Anti-Rides que vous garderez la nuit. Les résultats que vous constaterez après un mois de ce traitement vous émerveilleront.

NICOLLE.—Les lotions à base d'alcool et de parfum n'ont aucun effet stimulant sur votre épiderme. Voyez à vous procurer une lotion tonique astringente à base de fruits et appliquez-la tous les matins. C'est le moyen par excellence de redonner à votre peau son éclat disparu.

GERMAINE.—La poudre "ocre rose" est une teinte très chaude par cette belle saison. Je ne crois pas que vous puissiez l'obtenir ailleurs qu'à l'Institut de Beauté "France". Vous pouvez toujours essayer dans votre région.

DENISE.—Le rouge en crème, à mon avis, est de beaucoup préférable. Il s'applique peut-être un peu plus difficilement, mais il est beaucoup plus adhérent et surtout plus naturel.

JEANNETTE.—Je ne connais aucun produit que je puisse garantir pour la disparition des poils superflus pour toujours. Il y a sur le marché plusieurs dépilatoires dont je ne connais pas la formule. Avez-vous un problème de Beauté? Ecrivez à André Chantal, 3523, rue Jeanne-Mance, Montréal-18. Ayez soin d'inclure une enveloppe adressée et affranchie pour le retour, sans quoi vous ne recevrez pas de réponse. On peut maintenant se procurer tous les produits de l'Institut de Beauté "France" en envoyant un mandat postal pour le montant de la commande à 3523, rue Jeanne-Mance, Montréal-18. On est prié d'ajouter le montant de la taxe de vente. Les colis sont expédiés à nos frais, mais nous n'envoyons pas de marchandises payables sur livraison.

Institut de Beauté "France"
3523, rue Jeanne-Mance, Montréal 18
Dépositaires à Montréal
DUPUIS & FRERES SARRAZIN & CHOQUETTE PHARMACIE MONTREAL.
Commandes expédiées franc de port sur réception d'un mandat postal.
Brochure incluse sur demande.

- HUILE NETTOYANTE POUR PEAUX SECHES: L'Huile des Orientales nettoie les pores à fond; fait disparaître boutons, dartres, points noirs, irritation...89 et \$1.55
- CREME NETTOYANTE POUR PEAUX GRASSES: La mousse au Citron nettoie profondément les pores et BLANCHIT le teint...65 et \$1.25
- POUR TOUTES LES PEAUX et TOUS LES AGES: Crème nourrissante et ANTI-RIDES; INSURPASSABLE pour prévenir les rides et même pour ATTENUER celles déjà marquées...\$1.25 et \$2.25
- LOTION TONIQUE ASTRINGENTE à base de fruits; referme les pores dilatés, efface le double-menton, donne de l'éclat au teint. Prix...89 et \$1.55
- MOUSSE DE PETALES DE ROSES: "Fond de Teint" velouté; incomparable pour tenir la poudre...\$1.25 et \$2.25
- ROUGE EN CREME EGYPTIEN: Naturel, inoffensif...89
- POUDRE A L'ORIENT: qualité garantie. Douce et non irritante. Naturelle, Rachel et Ocre Rose...\$1.00

LA CHIMIE au service de la MODE

Depuis les temps lointains où les Egyptiens fabriquaient du bleu avec de l'indigo, la chimie a réussi à produire des couleurs synthétiques en des nuances beaucoup plus riches et plus variées que celles que nous fournit Dame nature. Jamais l'élégance féminine n'a eu à son service une aussi grande variété de teintes.

Dans ce domaine, les fabricants de teinture AMPOLLINA ont dépensé des milliers de dollars en expériences de laboratoire pour obtenir constamment de nouvelles couleurs et nuances. Leurs efforts sont récompensés par une popularité croissante des teintures AMPOLLINA — popularité qui tient à leur excessive facilité d'emploi, à leur grande concentration et aux couleurs franches, riches et lustrées qu'elles confèrent aux tissus de tout genre.

BARIBEAU & FILS
LEVIS, Qué.

28 couleurs. **TEINTURE AMPOLLINA** 108 teintes



PROFITEZ DES BEAUX JOURS

Il ne faut pas que votre mauvaise santé vous prive des plaisirs de la chaude saison. Les bonnes PILULES ROUGES, madame, mademoiselle, garderont votre vigueur, votre beauté, votre jeunesse. C'est un traitement facile et peu coûteux qui enrichit le sang et fait disparaître la faiblesse, la pâleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos, de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi?

"Quand j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, j'étais dans un état de faiblesse presque décourageant. Je ne pouvais balayer une pièce sans être forcée de me reposer. J'étais sans force, sans vigueur, nerveuse, sans sommeil. Une amie me conseilla de faire usage de PILULES ROUGES. J'en ai eu de si bons résultats que je ne saurais trop les recommander aux femmes faibles et déprimées. Elles sont efficaces et promptes à agir."

(Signé) Mme Edgar Gouge,
264, ave Châteauguay,
QUEBEC, P. Q.

Témoin (Signé) Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

NOS BONNES ADRESSES

LAINE

Cardage ou filage de la laine. Nous foulons, peignons et pressons les étoffes. Travail garanti. Votre surplus de laine acheté ou échangé pour lainages de qualité. Liste de prix, étiquettes d'expéditions. Echantillons envoyés sur demande.
La Filature de l'Isle Verte Enr'g.
Isle Verte
Comté Témiscouata, P. Q.

Laine angora

100% balles 1/4 oz.: 60% balles 1/2 oz.:
50c. Rose, blanc, brun, ciel. 60c. Rose, blanc, brun, ciel.
Ecrire: HENRI LABERGE,
N.D. des Laurentides, Cté Québec, P.Q.

COURS D'ART CULINAIRE

et d'étiquette, donnés par correspondance; prix modique. Ecrire Marcel H., Presbytère, Daveluyville, Arthabaska.

BIJOUX EN GLAISE

Fabriquez des bijoux, fleurs, agrafes, boucles d'oreilles, vendus partout de cinq à vingt dollars. Tout le matériel fourni pour trois dollars plus trente sous pour la poste.
Ecrivez à: L'Artisan, c. p. 25, Montréal 1.

Instruments

Vendons outils pour cuir, étain, cuivre repoussés, pour crocheter les tapis. Un dollar chacun.
L'Artisan, C.P. 25, Montréal 1.

Films développés, 8 impressions 25c. 2 agrandissements gratuits.
ELCO PHOTO Co., Markham, Ont.

Je fabrique des couvre-lits, catalogues fleuries ou unies à des prix avantageux. Venez me voir ou demandez mes prix. Aussi catalogues à la verge.
Mme L. P. Langevin, Verchères

ATTENTION

CORBEIL-HOOKE LTEE, 431 ouest rue St-Jacques, Montréal vient de s'associer avec **Lewis Craft Supplies Ltd** de Toronto et **Fellowcrafters** de Boston pour la vente de fournitures d'artisanat.

NOTRE SPECIALITE: Cuirs à repousser, lanières, outils, accessoires, etc.

NOTRE AMBITION: Bien servir notre clientèle.

Ecrivez pour renseignements.

Rations "ASTON"

Les nourritures de qualité sont les plus économiques et le succès de votre exploitation en dépend. Les meilleurs résultats vous sont assurés si vous servez les rations alimentaires "ASTON" parce qu'elles contiennent tous les éléments nutritifs requis et dans la proportion voulue.

LE COUT REEL NE SE MESURE QUE PAR LES RESULTATS.

ALEXANDRE GAUDET, Ltée

Manufacturiers des rations alimentaires "ASTON"
EPICIER EN GROS

ASTON JUNCTION,

Qué.

NOS PATRONS



Patron 2839—Un joli costume deux-pièces qui sera une élégante toilette d'été, en coton froncé, ou en guingan, fleuri, rayé ou quadrillé. Puis, l'automne venu, le même patron, manches longues et garniture plus sobre, servira pour un costume de lainage, de velours à côtes, ou de crêpe aux tons plus chauds de feuille morte. Ce patron est taillé pour 12, 14, 16, 18, 20 ans - 40, 42, 44, 46, et 48. 25 cts à PAYSANA, case postale 25, Montréal.



Patron 3024—Un ensemble nouveau genre: une robe complète et un boléro. En voile léger, en crêpe comme en fil uni ou fleuri, ce sera un bien joli costume. Le patron du boléro qui vient avec la robe peut également servir pour un gilet de lit. Grandeur: 12, 14, 16, 18, 20 ans - 40, 42, 44, 46, 48. Une aubaine: les deux morceaux pour le prix d'un. 25 cts. Patron PAYSANA, case postale 25, Montréal.



Patron 3035—La robe sobre et seyante que toutes les femmes élégantes fêrer et tout et partout. Robe de plage, pour prendre le soleil par les épaules. Une guimpe, au devant et au dos, vient s'accrocher aux boutons qui soutiennent l'épaulette. N'est-ce pas merveilleux? Cette idée serait à utiliser pour faire trois ou quatre toilettes, en changeant... le haut. Pour 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.



Patron 2637—Une création vraiment extraordinaire et que les apôtres de la modestie élégante devraient préférer et tout et partout. Robe de plage, pour prendre le soleil par les épaulettes. Une guimpe, au devant et au dos vient s'accrocher aux boutons qui soutiennent l'épaulette. N'est-ce pas merveilleux? Cette idée serait à utiliser pour faire trois ou quatre toilettes, en changeant... le haut. Pour 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

1946 sera une année très importante

POUR LE TOURISME AU CANADA

ON S'ATTEND À CE QUE DES MILLIONS DE TOURISTES américains viennent en 1946 passer au Canada leurs premières vacances d'après-guerre.

Il ne sera pas toujours facile de les loger, car nous manquons d'espace et les répercussions de la guerre se font encore sentir. C'est pour cette raison que nous devons nous efforcer de nous montrer empressés et courtois envers les étrangers qui viendront nous rendre visite cet été.

Oui, surtout cette année, il importe pour nous de maintenir la réputation d'hospitalité que nous nous sommes faite.



MÊME SI VOUS NE RENCONTREZ PAS UN SEUL TOURISTE, vous bénéficierez des revenus que rapporte l'industrie touristique. L'épicier, le garagiste, le cultivateur, l'employé de bureau, tout le monde profite directement ou indirectement de l'argent que dépensent les touristes, ainsi que du travail supplémentaire que crée leur visite chez nous. L'an dernier, ils ont dépensé au Canada plus

de cent cinquante millions de dollars. Peut-on dire quelles proportions prendra cette industrie durant les années à venir, à mesure que nous nous organiserons pour la développer? Car le Canada est dans une situation très avantageuse pour le faire—c'est un pays de vacances merveilleux qui avoisine un grand pays où l'attrait du voyage est plus grand que n'importe où ailleurs dans le monde. L'année actuelle est très importante—elle peut présenter des difficultés à certains points de vue, mais elle nous offre de grandes espérances pour l'avenir.

ILS PARLERONT DE NOUS... Nous voulons qu'ils reviennent. Nous voulons qu'ils disent à leurs amis qu'ils ont fait un magnifique voyage au Canada. En les accueillant cordialement, nous en ferons des ambassadeurs enthousiastes du Canada—des "clients satisfaits" qui vanteront ensuite l'hospitalité canadienne, ainsi que les multiples attractions de notre pays au point de vue touristique.

**"NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE
MERVEILLEUX AU CANADA!"**



Le tourisme profite à tous les Canadiens

OFFICE FÉDÉRAL DES VOYAGES

Ministère du Commerce du Canada

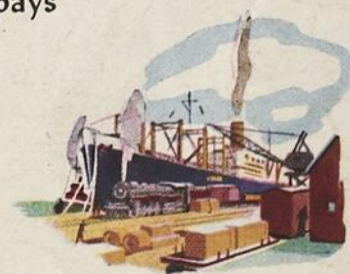


Transport Rapide!

Vous avez entendu le grondement sourd des roues sur les rails... vous avez vu le faisceau de lumière projeté dans les ténèbres par le phare avant de la locomotive... lorsque, dans l'obscurité de la nuit, vous regardiez passer un de ces longs trains de marchandises du Pacifique Canadien!

Ces lourds convois, qui roulent continuellement à travers le Canada, ne transportent pas seulement des marchandises... ils sont aussi un symbole d'espoir pour les populations affamées des pays d'Europe et d'Asie, auxquelles ils apportent des secours urgents et peut-être même la vie.

Pour nous, ces trains transportent en vitesse les vivres, le charbon, les matériaux de construction, les meubles, le papier, les machines, les matières premières — les mille et une choses qui font l'économie d'un pays et qui servent à maintenir son commerce d'exportation. Et ce service de toute première importance est assuré le jour et la nuit et tous les jours de l'année, avec efficacité, rapidité et économie.



Le Pacifique Canadien



ENCERCLE LE MONDE